

Dessin d'Edmond-J. Massicotte (Droit réservé)

La Survivance

Vol. X — No 32
ABONNEMENT ANNUEL
Canada: $2 — Etats-Unis: $2.50 — Europe: $3

HEBDOMADAIRE
"La Voix des Canadiens-français de l'Alberta"
MERCREDI, LE 6 JUILLET

REDACTION ET ADMINISTRATION
10010-109ème rue, tél: 24702
EDMONTON, ALBERTA, CANADA

La belle nuit Sainte sur les Plaines

1938			JUILLET			1938
Dim	Lun	Mar	Mer	Jeu	Ven	Sam
					1	2
3	4	5	6	7	8	9
10	11	12	13	14	15	16
17	18	19	20	21	22	23
24/31	25	26	27	28	29	30

LES VERITES DE LA SEMAINE

Le 1er juillet, le Canada fêtait le 71e anniversaire de la Confédération, qui consacrait notre égalité ethnique. A quand la nomination de notre sénateur?

La troisème session du 18ième parlement s'est terminée le 1er juillet. La dernièr séance dura cinq heures; et l'on vota à la hâte $105,000,000 de crédits.

Mais le sénateur franco-albertain n'est pas encore nommé. Pour la vingt-troisième publication.

Le Congrès national conservateur élira jeudi un nouveau chef. Parmi les candidats se distinguent l'hon. Earl Lawson, M. Denton Massey, l'hon. Manion et M. A. McPherson. L'on ne sait si le sénateur Meighen se présentera. La lutte se dessine assez égale.

Le Conseil Privé entendit le 5 juillet les premières plaidoiries sur la validité des trois lois albertaines déclarées ultra-vires par la Cour Suprême du Canada. Ces lois concernent les impôts sur les banques, la réglementation du crédit et la liberté de la presse.

Le R. P. Meunier disait récemment ces judicieuses paroles sur la solution des problèmes canadien. "Elle consisterait en ceci que tous nous acceptions le Canada comme notre commune patrie et qu'une élite instruite dans les sciences philosophiques, juridiques et historiques, s'emploie à élucider nos problèmes.".

Le gouvernemtnt fédéral aurait jusqu'au 8 juillet pour annuler la loi dite du cadenas. Il laissera sans doute passer le délai fixé, et ces députations continuelles de communistes cesseront.

L'on annonce des fêtes prochaines à Winnipeg pour le second centenaire de La Vérendrye. C'est un événement particulièrement cher aux habitants de l'Ouest canadien.

Et dire qu'il n'y a point de monument à Banff ou à Jasper à la gloire de ceux qui ouvrirent ce monde à la civilisation et découvrirent les Montagnes Rocheuses.

Nos droits à un sénateur français datent de deux siècles.

NOTRE QUESTION SENATORIALE

POUR LA REPRESENTATION AU SENAT DE LA MINORITE FRANCO-ALBERTAINE

Vacance sénatoriale et situation politique en Alberta en juillet 1937

En août 1935, le parti du Crédit Social remportait une victoire complete en Alberta. Le parti libéral, sous l'égide du chef Howson, aujourd'hui l'hon, Juge Howson, se sentit un peu désorganisé; il ne restait en tout pour faire opposition au parti Crédit Social que cinq libéraux et deux conservateurs. Peu après le chef libéral ayant été nommé juge, la situation devint encore plus difficile. On offrit la direction du parti à notre distingué et sympathique compatriote L.-A. Giroux, mais son état de santé ne lui permit pas d'accepter, et c'est alors que M. J. J. Bowlen, faute de concurrent, fut élu à la tête du parti; cela se passait en 1936.

Evidemment devant une telle situation il fallait une réorganisation complète des forces libérales. Les vides libéraux causés par la disparition du Juge Howson, de Giroux, et les troubles internes du parti Crédit Social dans le temps, faisaient penser que l'on en appellerait bientôt au peuple, et le vent semblait enfler les voiles libérales. Une grande convention du parti libéral fut donc tenue à Calgary.

La convention eut lieu en juillet 1937 au son des trompettes ordinaires; en plus d'un programme, la convention donna au parti libéral provincial un nouveau chef, M. L. E. Gray. Les nouvelles de presse et les rumeurs annonçaient alors qu'à M. J. J. Bowlen on avait promis le sénat pour qu'il cédât sa place de chef du parti libéral en Alberta. Le siège sénatoriale des Canadiens-Français était alors vacant; on continuerait à faire représenter les Canadiens-Français de l'Alberta par un anglophone, comme la chose arrive malheureusement trop souvent.

Nous nous rappelons que nos compatriotes franco-albertains se sont alors émus à l'occasion de ces rumeurs et ont redoublé leur travail. Une défaite voulait dire pour eux un tort préjudiciable au point de vue civil. Il est bon de noter que les catholiques de langue anglaise, en Alberta, ont dans le moment trois juges, dont un à la cour suprême. Les franco-albertains n'ont qu'un juge de district.

Nos compatriotes ont remué tout ce qu'il y avait moyen de remuer, et après tout ce travail ils devaient avoir le résultat attendu. Malheureusement ils attendent encore; mais ils sont déterminés plus que jamais d'obtenir leur sénateur.

EPHEMERIDES

En Alberta

IL Y A 32 ANS

Le Courrier de l'Ouest annonce l'ouverture officielle de la première Exposition provinciale de la province de l'Alberta.

* * *

Le Courrier de l'Ouest dit: "Les fondations de Prince Rupert, cette nouvelle ville de l'Ouest de la Colombie Anglaise, et le terminus du chemin de fer Grand Tronc Pacifique sur la côte du Pacifique, viennent d'être enfin jetées.

IL Y A 25 ANS

En présence d'une foule considérable, Sa Grandeur Monseigneur Stagni, délégué Apostolique, a précédé à la bénédiction du nouveau collège fondé par les RR. PP. Jésuites, dans le quartier ouest de notre ville.

* * *

A la dernière séance de l'Exécutif de la Société du parler français de l'Alberta, M. Ernest Bilodeau a été nommé secrétaire, en remplacement de M. R. A. Blais, qui continuera à administrer avec tous le dévouement qu'on lui connaît, les affaires de la Société de colonisation.

* * *

Le R. P. Giroux, missionnaire colonisateur de la région de la Rivière la Paix, annonce qu'il partira le 22 juillet de Montréal, avec un contingent important de colons à destination de la Rivière la Paix.

IL Y A 8 ANS

La semaine dernière, après une longue maladie, mourait M. E. Caron, propriétaire de l'hôtel Commercial à St-Paul.

* * *

L'élection dans le comté de St-Paul est officiellement connue, M. J. M. Déchêne, candidat libéral est notre député.

* * *

Le Conseil 1938 de l'Ordre des Chevaliers de Colomb, Conseil LaVérendrye a élu M. A. E. Rocque comme Député Grand Chevalier,

Billet

Entre nous autres

"Il se lavait les dents deux fois par jour,

"Il se faisait examiner par son médecin de temps en temps,

"Il mettait ses claques quand il mouillait,

"Il couchait la fenêtre ouverte,

"Il s'était fait ôter l'appendice, les dents et les amygdales,

"Il ne se faisait pas mourir à travailler,

"Il ne fumait ni ne buvait,

"Il dormait huit heures la nuit et une heure l'après-midi,

"On l'a enterré vendredi passé parce qu'il avait oublié une chose, de faire attention aux gros chars: il s'est fait tuer en traversant la voie ferrée."

C'est une histoire qui m'est revenue à la mémoire à l'heure où nos enfants entrent en vacances.

Je regardais, ce soir, les rapports que les enfants ont apportés à la maison. Je ne sais pas au juste ce que ça prouve, parce que je n'y ai pas compris grand chose. De mon temps, c'était plus simple que cela, mais on a découvert qu'il n'y avait plus moyen de faire son chemin dans le monde sans savoir un tas d'affaires pas mal compliquées. Il nous a fallu encore cette année acheter de nouveaux livres, qui nous ont coûté pas mal cher, du papier spécial pour le dessein et la comptabilité. C'est sans doute mieux que les ardoises de l'ancien temps et c'est plus hygiénique, comme ils disent. Je n'ai pas grand chose à dire contre cela.

Nos enfants apprennent la politique et et le développement social; ce sont des affaires passablement embrouillées, mais au jour d'aujourd'hui, il faut croire que c'est nécessaire. En tous cas, ça regarde les faiseurs de programmes.

Il faut maintenant que les enfants aient chacun leur serviette et leur gobelet, à cause des microbes et des maladies. Nos enfants sont sans doute plus casuels que leurs parents, mais que voulez-vous, si c'est comme ça!....

Je me dis dans mon jugement de simple habitant, que les gens du département sont des grands savants qui ont passé dans les grandes écoles et qu'ils savent ce qu'il faut pour bâtir des citoyens qui aient une bonne santé d'abord. C'est pour cela qu'ils prennent toutes sortes de précautions, que le médecin et les garde-malades vont visiter les classes et que les enfants ont des livres où c'est enseigné comment faire pour garder sa santé.

Les savants du département doivent connaître aussi ce qu'il est nécessaire à nos enfants d'avoir de science pour réussir dans le monde, c'est pourquoi ils leur bourrent la tête de tant de choses.

Je trouve qu'ils font un peu comme le gars de mon histoire. Ils ont pensé à faire de nos enfants des colosses et du monde pas mal fin. Ils n'ont oublié qu'une chose: que nos enfants ont une âme et que c'est ce qu'il y a de plus important, car, comme dit mon curé, "On a beau vivre cent ans, on a beau être riche, on a beau être fin, si on ne sait pas son catéchisme et si on va chez le diable, on n'est pas mieux que mort."

PAMPHILE

Histoire du Canada

D'IBERVILLE à la BAIE D'HUDSON

Pierre Le Moyne d'Iberville compte parmi les plus pures gloires du Canada. Lorsqu'en 1686, de Troyes, partit pour sa longue expédition dont le but était d'établir la mainmise de la France sur la Baie d'Hudson, il pouvait compter sans hésitation sur ce jeune homme appartenant à la noblesse canadienne et qui réunissait les qualités de soldats, du marin et du coureur de bois. Frontenac remarque que ce jeune homme "connaissait l'eau comme un poisson." Au mois d'avril 1686, une centaine de soldats, marins et ouvriers remontèrent la rivière Outaouais et, après avoir traversé des difficultés incroyables dans la grande solitude du nord, atteignirent le fort de l'Orignal, le 18 juin. Dans la nuit, d'Iberville, accompagné de quelques compagnons, y compris son jeune frère, Saint-Hélène, escalada la palissade, ouvrit les portes du fort et bientôt la garnison anglaise fut faite prisonnière. Port Rupert et Albany tombèrent aussi aux mains des Canadiens. Durant un quart de siècle grâce à l'exploit de ces soldats, la France domina dans la région de la Baie d'Hudson.

MGR LANGLOIS INTRONISE LE 14 JUILLET

MERCREDI, le 13 JUILLET
4.30 h. P.M.— Départ d'Edmonton, Gare du C.N. Wagons-lits

*

JEUDI, le 14 JUILLET
3.00 h., A.M.—Arrivée à Grouard, Stationnement à la gare
9.00 h., A.M.—Entrée à Grouard
12.00 h., A.M.—Diner
4.00 h., P.M.—Intronisation
6.00 h., P.M.—Banquet

*

VENDREDI, le 15 JUILLET
10.00 h., A.M.—Messe pontificale
8.45 h., P.M.—Départ du train

R.S.V.P. à Mission, Grouard, Alta.

Sur les hauteurs pacifiées des Champs de Bataille, cent mille poitrines proclament leur allégeance au Christ-Roi et renouvellent les promesses de leur baptême

Réunion des agents de l'Alberta

(Par Lucien Desbiens du Devoir de Montréal)

QUEBEC, 25 juin — Nuit sainte en vérité que celle du 24 juin qui vit s'agenouiller pieusement sur les hauteurs pacifiée des champs de bataille cent mille catholiques de toutes langues qui se sont proclamés spontanément les croisés du Christ-Roi et de l'Eucharistie. Nuit de prière d'une impressionnante ferveur qui tient plus du ciel que de la terre.

Les témoins privilégiés de cette heure d'adoration et de cette messe nocturne à ciel ouvert n'oublieront jamais, dussent-ils vivre cent ans, cette émotion collective qui, comme un fluide puissant, a fait communier des milliers et des milliers de fidèles dans un même amour de Jésus Hostie, dans une même allégeance à la foi catholique.

La nature elle-même a voulu s'associer à cette pieuse veillé d'armes en face du Saint Sacrement. Le ciel lourd de menaces de l'après-midi s'est soudainement clarifié pour présenter une coupole majestueuse et doucement éclairée au dessus du reposoir géant et somptueux dressé au centre de la plus gracieuse nef circulaire à ciel

(Suite de la page 2)

Le R. P. B. Hubbard, s.j., chef du Département géologique de l'Université de Santa Clara, Californie, entreprendra prochainement sa onzième expédition dans le nord de l'Alaska.



FAMILEX VA DE L'AVANT

Réunion des agents de l'Alberta

Jeudi dernier, 30 juin, à St-Albert avait lieu chez M. Léo Belhumeur, distributeur albertain des produits Fa milez pour l'Alberta, la première réunion générale de tous les représentants Familex en Alberta. Bien que les pluies de la semaine dernière aient empêché les plus loin de se rendre, l'assemblée n'en fut pas moins un véritable succès.

D'après les rapports des vendeurs, Familex compte aujourd'hui environ 3,000 clients après seulement 6 mois d'organisation. Chaque rapport mensuel démontre une augmentation prononcée.

La réunion générale était convoquée d'abord afin d'avoir une vue d'ensemble des affaires an Alberta et aussi pour familiariser les vendeurs avec de nouveaux produits qui ont fait leur apparition dernièrement dans la ligne Familex: Cabinets premiers soins; Poli à métal; Lotion Anti-parasite pour les enfants; capsules d'huile de Ricin; moutarde préparée vendue dans de magnifiques verres, etc., etc.

Les vendeurs de tous les coins ont rapporté qu'ils recevaient, de la part du public franco-albertain, une réception très sympathique et que chaque famille faisait sa grande part pour faire pénétrer davantage les produits manufacturés par des nôtres. C'est le plus grand encouragement que notre population puisse donner, non seulement à leurs voisins ou amis qui représentent Familex, mais c'est aussi une preuve évidente que nos compatriotes veulent pratiquer cette solidarité en gardant pour les nôtres cette force économique qui nous a tant manquée dans le passé.

Sans exception, chaque vendeur a cité des douzaines de cas spécifiques où les clients Familex affirment la supériorité des produits, tant en qualité, quantité ou bas prix.

Les spéciaux de chaque mois sont de plus en plus appréciés par la population, ont déclaré les agents, à cause de l'économie qu'ils offrent à ceux qui ont besoin de ces produits.

En résumé, les affaires ont été assez bonnes d'après les rapports des agents et elles s'annoncent assez encourageantes pour commencer à discuter la possibilité d'une maison de distribution Familex pour tout l'Ouest canadien. Voilà le vrai travail que notre population a fait en encourageant les produits Familex. Tout le crédit d'une si rapide expansion revient à tous les clients de Familex. Nous encourageons très fortement tous nos compatriotes de contineur à donner leur appui à une compagnie qui est canadienne-française, non seulement de nom, mais aussi d'action.

A NOS COMPATRIOTES

UN PRESSANT APPEL

Plus de 125 abonnements expiraient au mois de juin. Quelques unes ont renouvelé leur abonnement, mais très peu l'ont fait jusqu'ici.

Parmi ces derniers nous en connaissons un certain nombre qui sont de véritables patriotes, sincèrement attachés et intéressés à la cause défendue par "La Survivance." On comprendra facilement que nous ne pouvons pas envoyer le journal trop longtemps sans recevoir le prix de l'abonnement.

A remarquer aussi que tous les abonnés sont régulièrement avertis de la fin de leur abonnement PAR UNE CARTE SPECIALE.

Un ami du journal racontait l'autre jour qu'il s'était offusqué de 'arrêt subi de son abonnement à "La Survivance," sans en avoir été avisé........ mais il avcuait aussi avoir jeté au panier une petite carte jaune croyant que c'était une annonce de quelque compagnie étrangère. C'était l'avis qu'envoie le journal pour l'expiration de l'abonnement.

L'expérience devrait servir. Tous les abonnés reçoivent cet avis. Huit semaines, deux mois après cet avis nous retranchons de nos listes ceux qui n'ont pas renouvelé leur paiement. La plupart se réabonnent dans la suite. Cette interruption est ennuyeuse pour vous et pour nous.

Nous faisons aujourd'hui un pressant appel à tous nos compatriotes leur demandant de payer leur abonnement au seul journal de langue française de cette province.

LA DIRECTION

ANNIVERSAIRE DE LA MORT D'UN GRAND CANADIEN

Le 27 juin c'était l'anniversaire de la mort de Sir A. B. Routhier. En effet, l'auteur de notre chant national, "O Canada," est décédé le 27 juin 1920.

* * *

M. E. l'Heureux, rédacteur à l'Action Catholique de Québec, profite de l'anniversaire de la mort du juge Routhier, pour évoquer la mémoire de ce canadien dont une poésie semble avoir l'insigne vocation de faire vibrer le peuple à travers les siècles futurs.

Notre confrère de l'Action Catholique écrit en effet:

"Le peuple canadien en général et la race canadienne-française en particulier ne peuvent oublier les deux auteurs du chant qui s'accrédite de plus en plus universellement comme l'hymne national du Canada: feu l'honorable juge Adolphe-Basile Routhier et Calixa Lavallée.

Les sentiments exprimés par le juge Routhier dans 'O Canada' sont de la plus haute qualité. D'autre part, l'air composé par Calixa Lavallée figure parmi les plus majestueux de tous les hymnes nationaux.

L'étranger qui entend chanter 'O Canada' ne peut s'empêcher d'y admirer l'affirmation d'un beau et grand peuple.

C'est pourquoi reconnaissance est due aux auteurs de 'O Canada,."

* * *

Quant à nous nous profitons de l'anniversaire de la mort de Sir A. B. Routhier, pour évoquer la mémoire de ce canadien qui se rattache à l'Ouest-Canadien et à notre province de l'Alberta à plus d'un titre. Nous aimons à rappeler que la charge de Lieutenant-Gouverneur de la province de l'Alberta fut un jour offerte au juge Routhier. Plusieurs fois Sir A. B. Routhier a visité notre province. Il y avait même établi un de ses fils à Pincher Creek. Dans son magnifique livre "De Québec à Victoria," il a consacré plusieurs pages à la province de l'Alberta. Au surplus le R. P. Henri Routhier, O.M.I., provincial des Oblats de l'Alta-Saskatchewan, et l'épouse de M. l'avocat Paul Poirier d'Edmonton, sont les petits-enfants de l'auteur de notre chant national 'O Canada'.

CASTEL GANDOLFO (Italie) — Le Pape Pie XI a adressé ses condoléances à la famille royale, relativement à la mort de la comtesse de Strathmore, mère de la reine Elisabeth.

Revue de presse

LES JOURNAUX DISENT...

LA ST-J.-B. ET LE PATRIOTISME C.-F.

Pour tous les peuples, l'Eglise est une véritable mère. Cependant, le Canada français, fils de la "Fille aînée de l'Eglise", doit peut-être plus que tout autre groupement humain à cette bienfaisante mère des nations.

A l'instar des évêques et des missionnaires, les explorateurs, les fondateurs et les colons voulaient accomplir en Nouvelle-France une oeuvre religieuse. L'Histoire atteste que notre pays a été ouvert à la civilisation par des idéalistes préoccupés de la gloire de Dieu bien plus que de l'arrondissement de leur gousset.

Voilà pourquoi l'Eglise a aimé d'un amour de prédilection la Nouvelle-France et l'a comblée de ses tendresses.

Le Canada français reconnaît sa dette de reconnaissance envers l'Eglise. C'est précisément cette gratitude qui le porte, cette année, à fondre sa fête nationale dans la série des démonstrations organisées en l'honneur du Dieu eucharistique.

Chez nous, l'idée religieuse et le concept national vont si bien de pair que les cérémonies religieuses prennent secondairement un aspect national et les fêtes patriotiques, un caractère religieux.

Non pas que les Canadiens français confondent des sentiments distincts dans leur essence et d'importance inégale; mais ils ne peuvent oublier un seul instant que tout homme de passage ici-bas, appartenant à la patrie céleste et à la cité terrestre, doit se montrer fidèle à cette double allégeance pour réaliser sa pleine mesure de valeur humaine.

LES SOVIETS ET L'ESPAGNE ROUGE

Le grand quotidien communiste espagnol "Mundo Obrero" du 9-5-38 écrit: "Dans la Maison des Syndicats à Moscou, le Prof. J.-M. Aguilar, président de la Délégation espagnole, a déclaré devant le camarade Kalinine:

"Les relations entre l'URSS et l'Espagne deviennent plus intimes chaque jour et il n'y a pas de mots pour exprimer la gratitude que le peuple espagnol ressent envers le gouvernement et le peuple soviétiques, pour leur aide et pour la sympathie qu'ils ont témoignée à notre cause. Le peuple espagnol connaît par coeur les paroles de Staline: il peut les lire dans les journaux, sur les affiches et les enseignes lumineuses et sur les drapeaux de tous les territoires de la République espagnole. Les paroles de Staline vivent dans nos coeurs.... Nous savons qu'il n'y a aucun peuple, aucun ami plus proche du peuple espagnol que l'Union soviétique: son amitié est un gage de notre victoire...."

"Ces paroles, ainsi que la chaleureuse réponse du Président Kalinine, furent accueillies par une ovation délirante. La Délégation espagnole a conféré au camarade Kalinine le titre de "Membre d'honneur de la Société catalane des Relations culturelles" et lui a fait don d'un album de signatures et d'une collection de timbres et de cartes postales édités en Espagne à l'occasion du XXe anniversaire de la Révolution en URSS.

REVUES INTERDITES

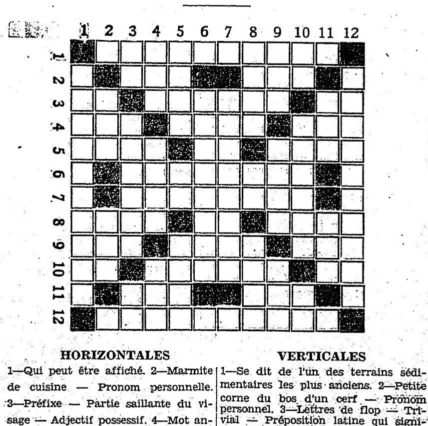
Le 16 mai dernier, le ministre du Revenu national interdisait la vente au Canada de onze périodiques malsains sur lesquels une importante délégation conduite par sir Edward Beatty avait attiré son attention. Cette interdiction a paru dans tous les journaux. Or les périodiques condamnés continuent à circuler. On ne les étale plus comme autrefois, à la devanture des kiosques mais quiconque, à Montréal par exemple, désire se les procurer n'a qu'à les demander et le vendeur de journaux les lui remet aussitôt. Le Comité des Oeuvres catholiques de Montréal a signalé ces faits aux autorités. Il invite tous ceux qui s'en rendraient compte personnellement à protester auprès du directeur de la police municipale en lui donnant toutes les précisions nécessaires.

OTTAWA — Le comité parlementaire d'enquête sur le fonctionnarisme a soumis ses recommandations, à l'ouverture de la séance. Le président Jean-François Pouliot, député libéral de Témiscouata, a donné lecture à la Chambre d'un rapport ne renfermant pas moins de 24 suggestions au gouvernement.

On demande d'abord la nomination au début de chaque session d'un comité permanent du service civil. Entre autres recommandations on préconise qu'à l'avenir la Commission du service civil rende ses propres décisions; que les fonctionnaires n'interviennent plus à l'avenir pour obtenir la nomination de parents dans l'administration fédérale: que l'on divise le service en cinq ou six grandes catégories; que l'on fasse disparaître les inégalités de salaires; que l'on établisse des examens annuels des enquêteurs dans les divers services et ministères; que nulle femme mariée ne travaille comme fonctionnaire sous son nom de fille; que l'on encourage les transferts d'un département à l'autre afin d'empêcher le favoritisme.

MOTS CROISES

PROBLEME No 22



HORIZONTALES

1—Qui peut être affiché. 2—Marmite de cuisine — Pronom personnelle. 3—Préfixe — Partie saillante du visage — Adjectif possessif. 4—Mot anglais signifiant, foule turbulente — Salle ou mangent en commun les officiers d'un régiment — Fluide gazeux qui forme l'atmosphère 5—Membre du corps humain qui tient à l'épaule — Lettres de gars — Dans les contes de fées, géant vorace qui mange les petits enfants. 6—De Navarre. 7—Boréal. 8—Pronom de femme — En les — Cheval, dans le langage des enfants. 9—Nuage — Epreuve en noir d'une gravure — Lettres de une. 10—Négation — Livre contenant des calculs tout faits — Préfixe. 11—Rivière de Suisse — Colère. 12 Tribu de conifères.

VERTICALES

1—Se dit de l'un des terrains sédimentaires les plus anciens. 2—Petite corne du bos d'un cerf — Pronom personnel. 3—Lettres de flop — Trivial — Préposition latine qui signifie, de, par. 4—Lettres de forme — Epouse d'Abraham — Se dit d'un cheval dont la robe est rougeâtre avec crins et extrémités noir. 5—Entre outre, de plus — Initiale de l'une des plus importantes décorations militaires anglaises — Lettres de Faret. 6—Qui a l'habitude de nier. 7—Régime politique de la Russie au temps des tsars. 8—Le troisième des petits prophètes du canon Juifs — Lettres de Roque — Explorateur et administrateur égyptien assassiné en 1892. 9—Cap au nord-est de la Tunisie — Lettres de Drouin — Point de départ pour chaque chronologie particulière 10—Mesure itinéraire chinoise — Petit de la brebis — Deux voyelles. 11—Action de lancer, au moyen d'une arme — Mot latin signifiant déesse. 12—Qui caresse.

LA NUIT SAINTE...

(Suite de la première page)

ouvert qu'il soit possible de souhaiter.

* * *

L'arrivée du légat, Son Eminence le cardinal Rodrigue Villeneuve, accompagné de son escorte pontificale, des archevêques, évêques et prélats de l'Eglise canadienne, a marqué le début de ces deux heures qui devaient laisser une trace si profonde dans les coeurs et dans les âmes.

Bien avant onze heures, pendant que le cardinal-légat était reçu en triomphe dans tous les quartiers de la ville, particulièrement dans la cité des jeunes, où on lui fit un accueil d'un enthoausiasme indescriptible, la foule commençait déjà à déboucher, en longues files pressées, de toutes les rues et avenues somptueusement illuminées et parées de la ville. Ce fut, jusqu'au début de l'heure d'adoration, une série de scènes si émouvantes qu'on pouvait voir des larmes brillers dans bien des peux. La solennité des heures qui vit présentement le Canada catholique avait opéré un miracle. Comme un ouragan auquel rien ne résiste, elle avait brisé toutes les barrières du respect humain de sorte que l'on pouvait assister à ce spectacle inusité de centaines de congressistes s'agenouillant sans la moindre gêne aux pieds de l'un ou l'autre des milliers de prêtres portant le surplis et l'étole, pour confesser leurs fautes et mettre leur âme au diapason de ces grandes assises eucharistiques. Le spectacle rappelait, à certains moments, les âges héroïques de l'Eglise.

Ce fut une minute bien solennelle que celle-là, où fut exposé le Saint-Sacrement dans le splendide ostensoir aux fines ciselures et aux pierres précieuses de l'Eglise du Très Saint Sacrement. Le reposoir représentait alors un aspect féérique. Cette savante composition architecturale, extrêmement liturgique dans tous ses détails, dessinait sur le rideau de cette nuit à peine étoilée une silhouette élégante et virile. Les six immenses cierges allumés posés dans des candélabres massifs sur les colonnes du bas-choeur invitaient les fidèles à regarder l'autel si digne où seuls figuraient le crucifix et trois chandeliers plus petits reposant sur la nappe même de la table du Sacrifice.

Le cardinal-légat avait pris place sur un trône tout blanc, un peu en retrait de l'autel, alors que les archevêques et évêques, ainsi que les membres de la mission romaine déléguée par Pie XI, se partageaient le reste du sanctuaire et du bas-choeur. Beaucoup plus bas, sur des prie-Dieu, les représentants de l'Etat, le clergé régulier et séculier, puis la foule innombrable des communiants.

* * *

Le sermon portait sur l'Eucharistie et l'action catholique. Il fut donné en français par Mgr P.-S. Desranleau, évêque coadjuteur de Sherbrooke, alors que Mgr Curry, prélat domestique, a lu le texte anglais de Mgr J. T. McNally, archevêque de Halifax.

* * *

La messe de minuit suivit immédiatement l'heure d'adoration. En quelques instants, la scène se transforma du tout au tout. Des milliers et des milliers de flambeaux aux couleurs du congrès s'allumèrent et, sous la direction du R. P. Patrice Lablanc, rédemptoriste, la foule commença à haute voix des invocations. Et quand le religieux demanda aux fidèles de renouveler solennellement les promesses du baptême, ce fut, alors, un instant unique et comme il s'en voit très peu dans toute l'histoire d'une nation. La croix lumineuse qui surmonte le campanile du reposoir et toutes les autres illuminations du sanctuaire, sauf les cierges, s'éteignirent et le ciel sembla subitement embrasé par ces milliers de flambeaux multicolores portés par les congressistes et dont la lueur semblait celle d'une torche gigantesque multipliée et éparpillée par un vent mystérieux.

* * *

Après le renouvellement des promesses du baptême, on rétablit l'illumination artificielle et Mgr Guillaume Forbes, archevêque d'Ottawa, monta à l'autel du reposoir pendant que dans la chapelle inférieure, située au-dessous de l'autel principal, dix jeunes prêtres célébraient la messe et consacraient 150,000 hosties. La cérémonie atteignit son point culminant au moment de la distribution de la communion par 170 prêtres. Ce fut vraiment alors que le congrès prit toute sa sublime signification et la piété montrée par la foule des communiants fut sans aucun doute très douce au coeur de Celui qui a voulu se donner totalement aux hommes, avec sa chair et avec son sang.

Lentement et, comme à regret, la foule s'est dispersée pendant que montaient des acclamations prolongées vers le cardinal-légat qui venait de monter dans sa voiture spéciale pour regagner son palais. Le cardinal-légat eut un mot très paternel pour les fidèles qui étaient le plus près de sa voiture et qui l'applaudissaient: "C'est vous qu'il faudra applaudir, mes chers enfants, car jamais je ne vous ai trouvés aussi beaux que ce soir."

* * *

Sur les Plaines, les feux de flambeaux se sont éteints mais la flamme de foi, allumée dans les âmes en cette nuit à jamais bienheureuse, va continuer de brûler avec une ardeur qui ne devrait plus connaître de déclin.

LA REGION AURIFERE DE YELLOWKNIFE

OTTAWA, (Communiqué du ministère des mines et des ressources) — Poussés par la promesse alléchante de nouvelles découvertes, les compagnies d'exploitation et d'exploration minières dans la zone de la rivière Yellowknife et les régions adjacentes, aux Territoires du Nord-Ouest, prévoient une des saisons les plus actives dans l'histoire de l'industrie minière du Nord. Le régistraire des mines à Fort-Smith mande à son service du ministère des Mines et des ressources qu'en sus des travaux de mise en valeur, plusieurs équipes d'exploration se trouvent sur les lieux où elles sont venues, en avion, avant le dégel. Ces explorations couvrent une étendue considérable; elles se concentrent plutôt sur la rivière Yellowknife, d'où elles poussent vers l'est jusqu'au Lac Gordon et vers le nord jusqu'au lac Moberly, tandis que d'autres groupes se sont disséminés vers le sud et vers l'ouest. A cette heure Yellowknife et la région environnante comptent une population de quelque trois cents habitants; mais la reprise des communications par voie d'eau et par la voie aérienne fera bien accroître le nombre des équipes d'exploration sur les lieux. Les machines et les fournitures et provisions qu'on avait accumulées à Waterways, Alberta, fin extrême de la voie ferrée, se transportent actuellement par voie d'eau et par avion.

La première production marchande d'or réalisée dans les Territoires du Nord-Ouest sera enregistrée lors du début des opérations de l'usine que vient de parachever la Consolidated Mining and Smelting Company sur sa propriété dite "Con". On est actuellement à poser une route pour tracteurs en vue de faciliter le transport, à cette usine, du minerai provenant de la propriété peu éloignée des Ryan Gold Mines. Les travaux souterrains se poursuivent aux propriétés de Ryan Gold Mines Limited et de MacLaren Mines Ltd. La compagnie Yellorex Mines Limited a commencé le sondage au diamant sur ses claims "Meg". Negus Mines Limited a foré plus de 6,000 pieds au diamant et occupe des équipes d'hommes à faire des travaux de surface et à creuser un puits de prospection sur le claim "Negus no 3". Bear Exploration and Radium Limited, Connell Mining and Exploration Company Limited, Giant Yellowknife Gold Mines Limited, Kamlac Gold Mines Limited, McVittie-Graham Mines Limited, Mining Corporation of Canada Limited, Ventures Limited, Yellowknife Gold Mines Limited, et d'autres, ont des hommes sur le terrain dans la zone de Yellowknife.

Solution du problème no 21

```
  R A C O N T E U S E
B   A R C     U N I   B
A P   A M A N D E   E U
L I E   A S I S   B E E
B E T E   T T   B I E N
U   A S T U R I E S   R
T   M O U R A N T E   E
I T P N   I T   E A S T
E T E   B E E R   U N I
U T   B A S R A H   U R
R   C O R     M A E   O
  D E G R A D A N T E
```

Corrigeons-nous

No 22

COUPLING, COPLENE

On désigne souvent chez nous sous l'un ou l'autre de ces noms le cylindre dans lequel on ajuste les extrémités de deux tuyaux.

"Couplin" est un terme anglais, et "coplène" n'en est que la francisation canadienne.

L'équivalent français de "coupling" est MANCHON, qu'il ne faut pas confondre avec "bague". Bague est l'équivalent de "collar."

UNION

Nos plombiers donnent couramment le nom d'"union" à une pièce de tuyauterie qui sert à raccorder deux tuyaux. Le terme propre est RACCORD-UNION.

NIPPLE

Les plombiers que nous employons manquent rarerent de nous parler de "nipples" dans leurs factures.

"Nipple" est un terme anglais. Le petit bout du tpyau fileté dont on se sert pour réunir les extrémités de deux tpyaux porte en français le nom de "tube de jonction."

Société du Parler français au Canada, Université Laval, Québec.

TRICENTENAIRE DES URSULINES

Les Ursulines de Québec célèbreront le premier août 1939, le troisième centenaire de la fondation de leur monastère par Marie Guyart de l'Incarnation, et ses deux compagnes, Marie de St-Joseph et Cécile Ste-Croix. Elles voudraient, bien avant les fêtes solennelles qui se dérouleront à cette occasion, que la vie de leur sainte fondatrice soit mieux connue, et que ses vertus héroïques incitent les Canadiens français à demander les miracles nécessaires à sa canonisation.

Une vie de Marie de l'Incarnation écrite par une Ursuline de Québec, qui renferme des détails inédits et intéressants, et les travaux si bien documentés de Dom Jamet ont déjà commencé ce travail, approuvé et bénit par son Eminence le cardinal Villeneuve, qui a tracé, dans un de ses mandements, un si beau portrait de la Thérèse du Nouveau Monde, qui sera reproduit prochainement.

Les religieuses ont voulu associer leurs anciennes élèves à ce mouvement enthousiaste en faveur du culte de Marie de l'Incarnation (sans sortir des limites assignées par l'Eglise à ceux qu'elle n'a pas encore placés sur les autels). A la dernière réunion de l'Amicale, en août dernier, elles acceptaient d'y prêter leur concours ainsi qu'à une campagne de publicité dans tous les journaux français du pays.

Elles n'ont peut-être pas suffisamment, dans le passé, songé à prier Dieu de manifester sa volonté de voir glorifier sa servante, en leur accordant des faveurs qu'elles ne peuvent plus espérer humainement. Elles ont peut-être suivi des dévotions plus à la mode et demandé aux saints qui sont priés par tout le monde d'exaucer leurs voeux, sans songer qu'elles avaient droit à l'assistance spéciale d'une sainte qu'elles regardent comme leur mère et dont les vertus se sont exercées sur le sol même de leur patrie.

Le succès obtenu par l'Association Missionnaire dans la fondation de la mission du Japon doit donner confiance à ce nouvel élan de piété filiale de celles qui ont été formées par les filles de Marie de l'Incarnation.

Des prières ont été sollicitées de toute la famille Ursuline, de l'Union romaine, des monastères du Canada, de France et des Etats-Unis; des contemplatives auxquelles s'apparente la grande mystique, des religieuses enseignantes qui sont venues après elle.... "mues par le puissant levier de la foi et de la ferveur de tant d'âmes consacrées qui elles-mêmes ont connu le don de Dieu, de tant d'âmes toujours magnanimes dans leur dévouement pour nous, disent-elles, notre prière atteindra le ciel...."

"Le procès de la Servante de Dieu, conduit jusqu'à la proclamation de l'héroïcité de ses vertus, n'attend qu'un suprême témoignage venu d'en haut pour se poursuivre et parvenir au terme de la canonisation. Absolue doit être notre confiance, très humble l'exposé de nos besoins, persévérante notre prière. A chacun d'en déterminer la forme pourvu que d'intention nous demeurions unis dans un mouvement de zèle à promouvoir le règne de Dieu dans nos âmes par la glorification de sa servante."

Les Ursulines ont demandé à des amis de leur maison et de la Vénérable Mère, religieux et laïques, de contribuer au monument qu'elles veulent élever à la gloire de leur fondatrice. Sir Thomas Chapais a bien voulu écrire le premier des articles qui seront publiés tous les mois après celui du Primat de l'Église canadienne, dans les journaux du Canada français jusqu'en août 1939.

Des exercices publics, en l'honneur du Coeur de Jésus, en qui Marie de l'Incarnation eut une si tendre dévotion, se feront dans la chapelle des Ursulines, à une date qui sera annoncée plus tard, aux intentions des personnes qui demandent des miracles par l'intercession de la servante de Dieu. Les religieuses font elles-mêmes des neuvaines ininterrompues dans la même intention. On peut se procurer des prières composées par la Vénérable Mère, en s'adressant au Monastère. Il ne faut pas oublier qu'un fait n'est considéré miraculeux que si la personne a été déclarée incurable, et que sa guérison a été dûment attestée. Les personnes qui obtiennent des guérisons sont priées d'en envoyer le récit, accompagné du témoignage de leur médecin.

La réunion de l'Amicale, en 1939, coïncidera avec les fêtes du troisième centenaire de la fondation du Monastère. Comme en 1932, nous espérons qu'il viendra des anciennes élèves de tous les points du pays et d'au-delà, heureuses d'apporter à leurs éducatrices le témoignage de leur affection et de leur gratitude.

Georgina LEFAIBVRE
Présidente de l'Amicale.

HEIDELBERG — Le président de l'association nationale des étudiants allemands, M. Gustave Scheel, a annoncé à un congrès qu'une ordonnance du chef de la police du Reich, Heinrich Himmler, prohibe toutes les associations catholiques d'étudiants de l'Allemagne. Il a ajouté que cela complète l'ordre, récemment annoncé, de supprimer les associations catholiques d'étudiants de la province d'Autriche.

Son Exc. Mgr Georges Courchesne, évêque de Rimouski, s'est embarqué à bord du paquebot "Montclare", du Pacifique Canadien, à destination de l'Europe.

La Survivance

MERCREDI LE 6 JUILLET 1938

Le R. P. O. Meunier et le Séparatisme

Québec donne l'exemple aux autres prov.

Histoire du monde

en UN mot

EN ESPAGNE

HENDAYE — La bataille de la côte est de l'Espagne croît en intensité. L'armée blanche combat avec succès dans le secteur de Bechi, qui est au sud du Mijarès. Elle annonce qu'elle a chassé les "gouvernementaux" de fortes positions sur le mont Ester, à 40 milles au nord de Valence, et qu'elle a conquis un important carrefour au sud de la rivière Secco et à l'est de Bechi.

DEUX MINEURS RETIRES VIVANTS

PRACO, Ala. — Les équipes de sauveteurs ont réussi à retirer vivants deux mineurs qui avaient été ensevelis dans une mine à la suite d'un éboulis. Trois cadavres avaient été préalablement retirés de la mine et il reste encore trois mineurs qui manquent à l'appel. On ne sait pas si ces derniers sont encore vivants ou morts.

FRANCO CONSTRUIT DEUX MILLE AVIONS

SARAGOSSE — Au cours d'une entrevue avec le correspondant de l'United Press, le général Alfredo Kindelan, un vétéran de, l'aviation, chef de la force aérienne des nationalistes, a annoncé que le généralissime Francisco Franco construisait une flotte de 2,000 avions de combat pour l'après-guerre "afin que l'Espagne reprenne la place à laquelle elle a droit parmi les nations." Franco, dit-il, croit que l'Espagne, à cause de sa position géométrique, a besoin de l'une des plus grandes forces aériennes du monde.

LE CARDINAL S'EMBARQUERA POUR ROME

QUEBEC — Son Em. le cardinal Villeneuve, archevêque de Québec, légat papal "a latere" au Congrès eucharistique de la vieille capitale, s'embarquera pour Rome à New-York le 6 août prochain à bord du paquebot italien "Conte di Saveia". Il ira rendre compte à Sa Sainteté Pie XI du Congrès eucharistique qu'il a présidé.

ANDOVER, Mass.—M. Maurice J. Curran, riche financer et catholique romain en vue, est décédé à l'âge de 83 ans. Il était directeur de la Shawinigan Water and Power, du Canada. Fils d'immigrés, il commença sa carrière en travaillant dans une usine. Il était directeur de plusieurs banques et maisons d'affaires.

PARIS — Un décret, instituant la peine de mort pour les personnes qui seront convaincues d'espionnage, a été publié par le gouvernement. Cette mesure a été rendue nécessaire par suite de l'accroissement considérable de l'espionnage en France. Les espions seront jugés par un tribunal spécial. On sait que plusieurs pays, notamment l'Italie, l'Allemagne, al Pologne, la Tchécoslovaquie et la Roumanie ont adopté des mesures semblables contre les agents au service de l'étranger.

CITE DU VATICAN — "L'Osservatore Romano" a exprimé du scepticisme à l'endroit du nouveau décret du gouvernement de Barcelone permettant l'exercice du ministère religieux dans l'armée. "Cette information," écrit le journal du Vatican, "trahit une situation sur laquelle nous avons plusieurs fois attiré l'attention. Si après deux ans d'hostilités sanglantes un "décret" est nécessaire pour que partout où des soldats combattent et meurent, on ne puisse refuser aux combattants les services de la religion sans commettre un affront à la conscience et à la liberté religieuse qui a été si souvent proclamée devait être problématique dans les rangs du gouvernement de Barcelone."

BINGO PERMIS

OTTAWA — Une nouvelle de la Presse Canadienne émanée d'Ottawa annonce que le "bingo", jeu de hasard est encore permis s'il se joue au bénéfice d'une église ou d'une oeuvre de charité. Les récents amendements au Code pénal n'y changent rien. De fait, le Code pénal regarde le "bingo" non comme un jeu de hasard, mais comme une loterie (un tirage) et le permet comme tel, à condition que les prix offerts ne valent pas plus que $50 chacun et soient offerts en vente avant d'être "tirés". Dans certains cas, son exploitation est sujette à une autorisation municipale.

Opinion exprimée à la Société St.-J.-Baptiste des Trois-Rivières

"Envisagé au point de vue économique, racial et religieux, le séparatisme serait-il un gain ou un recul? A notre avis, les annales de la Nouvelle France enrégistreraient leur plus grand désastre." C'est la déclaration faite par le Père Ovila Meunier, directeur des retraites fermées au Cap-de-la-Madeleine, à l'issue du banquet organisé à l'occasion de la St-Jean-Baptiste par notre société.

Grâce aux brillantes conférences du Père Meunier et de M. Rodolphe Laplante, de l'Office du prêt agricole de Québec, les Canadiens-français se sont trempés de nouveau aux sources pures du patriotisme agissant.

"Oui, continuait le Père Meunier, un Etat vit de pain, de vérité et de paix. Il lui faut des terres arables d'où tirer sa subsistance; des marchés pour alimenter le va-et-vient de

(Suite à la page 5)

AVANCE DES NATIONAUX

HENDAYE — Les nationaux espagnols ont enfoncé la principale ligne de défense du gouvernement en deux endroits devant Valence, dans une puissante offensive lancée en passant par la chaine de montagne le Sierra de Espadan.

Les avant-gardes du général Franco ne sont qu'à environ six milles au nord de la route de Teruel à la côte. L'artillerie lourde suit l'avance des nationaux.

Le gouvernement reconnait que les troupes de défense du général Miaja sont moins fortes que les troupes des nationaux, qui se composent de puissantes colonnes commandées par les généraux Gariia Valino et Miguel Aranda.

APPEL DU PAPE

CASTEL-GANDOLFO — Une agence de nouvelle du Vatican annonce que le Pape Pie XI avait fait un appel au gouvernement japonais lui demandant "d'épargner la population civile chinoise en autant que possible" dans les bombardements aériens en Chine.

Le Pape a fait son appel par l'entremise du Délégué Apostolique à Tokyo, Mgr Paolo Marella.

L'agence de nouvelles ajoute que le gouvernement de Tokyo a accusé réception de la demande papale et a spécifié qu'on l'étudierait "avec considération et respect."

Au cours des dernières semaines, le Pape a aussi fait appel au général Franco en lui demandant de changer le caractère de ses bombardements aériens.

(Quoique le Japon ne soit pas un pays chrétien, le Vatican maintient depuis longtemps une délégation apostolique et les catholiques japonais se chiffrent à 90,000, à peu près.)

29 CANADIENS PRISONNIERS

LONDRES — Vingt-neuf canadiens prisonniers de guerre du général F. Franco, sont actuellement au camp de concentration de San Pédro de Cardéna, à Burgos, Espagne. Leurs noms sont contenus dans une liste communiqués au Foreign Office par sir Robert Hodgson, agent britannique à Burgos.

Les autorités anglaises voient à ce que ces prisonniers de guerre soient bien traités. On leur a donné l'assurance que rien ne les menaçait. D'ailleurs un échange de prisonniers est en voie de négociations avec le gouvernement de Barcelone.

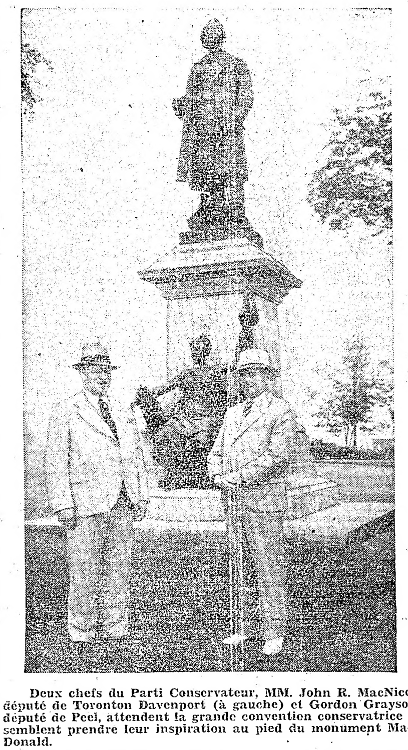
BUDGET ADOPTE

OTTAWA — Après l'un des plus courts débats qu'on ait vus depuis des années, le gouvernement King a obtenu l'adoption de son budget par trois votes distincts sur une motion demandant que la Chambre se format en comité plénier afin d'étudier le budget en détails.

MLLE MARIE-ROSE BOILEAU DELEGUEE

Mlle Rose-Marie Boileau est partie, vendredi, pour un voyage dans l'Est du Canada. Elle assistera à la convention conservatrice qui a lieu à Ottawa cette semaine, comme déléguée des jeunes d'Edmonton.

DES PAROLES D'AFFECTION POUR F. FRANCO



Deux chefs du Parti Conservateur, MM. John R. MacNicol, député de Toronton Davenport (à gauche) et Gordon Grayson, député de Peel, attendent la grande convention conservatrice et semblent prendre leur inspiration au pied du monument MacDonald.

De la part de Pie XI

CASTEL-GANDOLFO, Italie. — Sa Sainteté Pie XI, qui a reçu le premier ambassadeur du régime national espagnol près le Saint-Siège, a fait connaître son appréciation de la promesse du général Franco "de limiter les victimes de la guerre et le nombre de ceux qui en souffrent."

Un service de nouvelles du Vatican dit que le Souverain Pontife a eu des paroles d'affection pour Franco et qu'il a déclaré qu'il avait reçu de Franco de "nobles promesses de limiter les victimes de la guerre et le nombre de ceux qui en souffrent.

Ce service dit aussi que le Pape a déclaré qu'il priait pour la fin prochaine des troubles en Espagne, pour que "l'avenir soit selon la volonté de Dieu et pour que Dieu donne à Franco la joie et la gloire d'annoncer à l'Espagne et au monde la fin de ces tribulations.

Le nouvel ambassadeur, don Jose Maria de Yanguas y Messia, vicomte de Santa Clara et Avedillo, a fait connaître au Pape la fidélité de Franco aux traditions catholiques et parlé des mesures prises pour le régime fasciste pour mettre fin à tous les maux dont souffre l'Eglise.

La décision du Vatican d'échanger des ambassadeurs avec le gouvernement national, reconnaissant

(Suite à la page 4)

Le ministre de la Chasse, à la demande de Mgr Breynat, institue un sanctuaire pour la protection du castor

Faisant suite à une recommandation faite par le comte H. de Puyjalon, il y a plusieurs années déjà, l'honorable Onésime Gagnon a résolu d'instituer un sanctuaire, dans le nord-ouest de la province, pour l'élevage naturel du castor et les fins exclusives des sauvages. Ce sanctuaire aura une superficie de 1,000 milles carrés.

M. Louis-Arthur Richard, sous-ministre des Mines, de la Chasse et des Pêcheries, a remis à ce sujet le communiqué suivant aux journaux:

"L'an dernier, Son Excellence Mgr Gabriel-Joseph Breynat, vicaire apostolique de Mackenzie et grand missionnaire des sauvages au Canada, a rendu visite au ministre des Mines, de la chasse et des Pêcheries. Mgr Breynat a raconté au ministre comme il l'avait fait dans toutes les capitales des provinces du Canada, la grande misère de nos sauvages, d'où qu'ils viennent et où qu'ils soient.

"Les fourrures ont perdu leur valeur. Nous sommes dans un cycle où les animaux se font de plus en plus rares. Les blancs ont envahi les terrains de chasse des sauvages et ont tout saccagé. De telle sorte que leur existence est plus misérable qu'elle ne l'a jamais été dans toute leur histoire."

Voilà en résumé ce qu'a dit le Vicaire Apostolique du Mackenzie, qui

(Suite à la page 4)

L'IDEE DE LA PATRIE

M. l'abbé Elie J. Auclair, président de la section française de la Société Royale du Canada, a donné tout récemment au Parthénon de Shrebrooke une très intéressante causerie sur l'histoire, source d'idéal et de patriotisme. "Nous avons, dit le célèbre conférencier, besoin d'idéal pour ennoblir nos vies. Après l'étude de la religion, il n'est pas d'étude qui fasse naitre dans l'âme de plus nobles sentiments que celle de l'histoire, surtout quand c'est la nôtre. L'étude de l'histoire selon le mot de Son Eminence le cardinal Villeneuve, est de nature à développer un patriotisme intégral, constructif et chrétien."

Le patriotisme des Canadiens français est bien complexe: il est composé de nos souvenirs de France, de notre allégeance à l'Angleterre et de notre situation de fait au Canada. Cette complexité est si réelle que nous n'arrivons pas à nous choisir un drapeau.

L'IDEE DE LA PATRIE

M. Auclair donne diverses définitions de la patrie pour s'arrêter ensuite à celle-ci: "C'est le pays dont le coin de terre où nous avons vu le jour est quelque chose qui le soutient et l'encadre; ce sont aussi les lois qui le régissent, ce pays, l'idéal com-

(suite à la page 5)

LE 24 JUIN A MONTREAL

MONTREAL — La fête nationale s'est déroulée suivant la tradition dans la métropole. Il y eut messe le matin, à la Nativité d'Hochelaga.

Le R. P. Alphonse de Grandpré, provincial-adjoint des Clercs de S. Viateur et aumônier du comité régional du nord, a prononcé le sermon.

"Devant les puissants de tout ordre et de toutes conditions", a-t-il dit, "l'Eglise s'est toujours dressée dans toute sa dignité et elle a répété la parole qui sauve de tous les déshonneurs et fait resplendir la vérité sous la hache des bourreaux ou devant le sourire moqueur des courtisans: Non licet."

"Cette parole de Jean-Baptiste, les apôtres et des millions de martyrs l'ont répétée pendant des siècles, sous une forme ou sous une autre. L'Eglise l'a redite sans cesse, écho de la lutte presque constante entre l'orgueil humain ou les passions les plus honteuses qui veulent, au prix d'honneurs ou d'odieux marchandages, acheter les consciences, et l'Eglise soucieuse de défendre l'intégrité de sa doctrine et la dignité de ses enfants rachetés par le sang d'un Dieu, au prix de leur vie ou des plus lourds sacrifices, toujours sous tous les cieux et à toutes les époques, fortifiés par la grâce de Dieu, les héros de la foi se sont levés fièrement et ont répondu à leur tour: "Non licet."

BEAU TEMOIGNAGE DE L'EPISCOPAT ANGLAIS

QUEBEC — Leurs Excellences Nos Seigneurs les archevêques et évêques de langue anglaise du Canada s'accordent à dire, et leurs larmes de joie sont là pour le prouver, que le congrès eucharistique de Québec éclipse tous les congrès eucharistiques de langue anglaise du Canada et des Etats-Unis, sinon par le nombre des participants du moins par leur ferveur et la spontanéité des sentiments.

Au dire du Père William Murphy, Rédemptoriste, secrétaire général de langue anglaise du congrès, l'épiscopat de langue anglaise est dans l'admiration. Il trouve les foules québécoises ferventes, enthousiastes. Il admire particulièrement ces enfants qui font partie des associations catholiques, connues sous le nom de mouvement spécialisés: J.O.C., scouts, guides, etc. En les voyant défiler sur les Champs de Bataille pour prendre part à la grande manifestation des Jeunes, ils n'ont pu retenir leurs larmes comme leurs yeux s'étaient mouillés pendant la cérémonie nocturne de jeudi à vendredi. Les congrès eucharistiques de Chicago et de Cleveland, ont-ils dit au Père Murphy, ont mobilisé des foules plus considérables, mais pas de plus pieuses et de plus démonstratives à la fois. Seul le tempérament français peut inspirer d'aussi beaux élans de foi débordante, de joie chrétienne, d'exaltation sacrée, disent-ils.

S. EXC. MGR J. GUY PARLE DE L'EUCHARISTIE AU CONGRES

QUEBEC—Voici quelques lignes résumant la conférence de S. E. Mgr Guy, à la salle St-Pierre, sur l'eucharistie et l'action catholique. Dans l'Eucharistie, Notre-Seigneur s'y trouve pour se donner à nous. C'est à la Sainte-Table, que se consomme l'union la plus complète entre Notre Seigneur et son apôtre. Après vos communions, vous éprouverez des élans de dévouement et de zèle à son endroit, en vue de procurer la connaissance plus intime des choses de Dieu. Ces jours de ferveur eucharistique que nous vivons, ne peuvent passer sans laisser de suites durables. N'allez pas croire que votre devoir d'apôtres d'action catholique sera accompli intégralement par le don de votre argent et de vos prières.

Ils vous faut le don de vos personnes. Voilà votre programme, et que Jésus Eucharistie demeure dans vos âmes, enflamme vos coeurs, fortifie et dirige vos volontés; vous constitue les apôtres de son action catholique et, au jour des sanctions éternelles vous confère la récompense de l'apôtre.

PROCES A K. SCHUSSCHENIGG

VIENNE—Joseph Buerckel, le dictateur nazi de l'Autriche, a dit qu'il espérait et croyait que Kurt Schusschenigg, ancien chancelier de l'Autriche indépendante, subirait son procès sous des accusations criminelles. Il a révélé que 3,780 prisonniers politiques étaient détenus dans les prisons d'Autriche.

110 LANGUES AU CANADA

MONTREAL — Le français et l'anglais sont les langues officielles du Canada, mais il y a 110 langues et dialectes parlés au pays, d'après le Rev. J.-S. Harrington de Toronto, secrétaire de district de la Foreign Bible Society, revenu au Canada de Landres.

REMERCIEMENTS DE L'EPISCOPAT ANGLAIS

QUEBEC — L'épiscopat de langue anglaise exprime en ces termes sa gratitude au cardinal légat, aux Pères Rédemptoristes, aux comités, aux gentilshommes et à la population québécoise:

(traduction française)

Rectorerie de Saint-Patrice,
250, Grande-Allée, Québec.

Le 25 juin 1938

Avant de clore la conférence finale de la section de langue anglaise, il a été proposé par l'archevêque d'Edmonton, secondé par l'archevêque de Régina que l'expression de notre sincère et reconnaissante appréciation soit offerte:

A Son Eminence le cardinal-archevêque de Québec, légat de Sa Sainteté au premier congrès eucharistique national du Canada, non seulement pour avoir organisé avec tant de succès le congrès, et en avoir fait une merveilleuse démonstration de foi et de piété envers Notre-Seigneur au Très-Saint-Sacrement, mais aussi pour avoir donné au clergé et au laïcat tout ensemble, et dans tous les détails du programme, l'exemple admirable d'une direction éminemment juste et inspiratrice.

Aux Pères Rédemptoristes de la Rectorerie de Saint-Patrice, pour leur généreuse hospitalité dans des circonstances qui comportaient pour eux de nombreux sacrifices.

Aux membres des divers comités, pour les excellents services qu'ils Nous ont rendus en toute occasion, et particulièrement aux gentilshommes de service.

Au peuple de Québec pour sa bonté et sa fraternelle charité, qui, de cette semaine d'enseignement eucharistique et de dévotion au Roi des rois, ont fait pour nous un événement que nous nous rappellerons longtemps avec des sentiments de gratitude et de satisfaction profondes.

W. M. Duke, de Vancouver; Sévérin Gertken, O.S.B. Muenster, John T. Kidd, évêque de London; J. A. Sullivan, Charlottetown; Francs P. Carroll, Calgary; P. A. Bray C. J. M. Saint-Jean, N.B.; R. H. Dignam, Saut-Ste-Marie; John C. Cody, Victoria; M. J. O'Brien, Kingston; James C. McGuigan, Toronto; J. H. MacDonald, Edmonton; P. J. G. Monaghan, Régina; J. T. Ryan, Hamilton; G. Murray, C. SS. R. Saskatoon; Martin M. Jonson, Nelson; C. L. Nelligan, Pembroke.

Histoire du Canada

en DEUX mots

REPONSE DE L'HON. M. LAPOINTE

OTTAWA—M. M. J. Coldwell, C.-C.F., ayant demandé en Chambre des Communes, la répudiation de la loi du cadenas de la province de Québec, le ministre de la Justice, l'hon. Ernest Lapointe, lui répondit:

"Mon honorable ami ne voit qu'un côté de la médaille. Je vois les deux côtés. J'ai reçu tellement de requêtes que je pourrais remplir une couple de bureaux de mon département." Il promit de considérer attentivement la demande de M. Coldwell, cependant. Le délai en dedans duquel le ministre de la Justice pourrait désavouer cette loi expire le 8 juillet.

LA NATURALISATION DE M. J. J. BOWLEN

OTTAWA — M. J. J. Bowlen, député libéral à la Législature de l'Alberta et ancien chef libéral provincial, a obtenu son certificat de naturalisation le 17 mars dernier. C'est ce que le ministère a répondu à M. Eric Poole, député créditiste de Red-Deer.

M. Bowlen vit le jour dans l'Ile-du-Prince-Edouard, le 20 juillet 1876, et, durant sa jeunesse, devint citoyen américain. Revenant dans l'Ile-du-Prince-Edouard, il fut admis de nouveau comme citoyen britannique et il obtint de la Cour un certificat de naturalisation.

D'après la loi en vigueur en 1904, la Cour émettait directement les certificats de naturalisation. A propos de la récente demande faite par M. Bowlen pour obtenir du ministère son certificat de naturalisation, M. Fernand Rinfret, secrétaire d'Etat, dit que M. Bowlen voulait faire disparaitre tout doute sur sa naturalisation, comme il avait perdu son premier certificat.

UNE SOCIETE COMMUNISTE INCORPOREE

OTTAWA — Un débat sur le communisme s'est terminé au comité parlementaire des banques par le rejet d'un bill déjà approuvé par le sénat et ayant pour but d'ncorporer la Workers Benevolent Society of Canada, organisation de Winipeg, opérant maintenant une assurance en vertu d'une charte du Manitoba.

M. Paul Martin, député libéral d'Essex-Est, présenta une motion pour que l'on ne procédât pas plus loin avec le bill. "Je m'oppose au bill, dit-il, parce que c'est une organisation communiste."

M. Joseph Thorson, député libéral de Selkirk, demanda d'approuver d'incorporer la société pour fins d'assurance, mais de rayer les articles relatifs aux entreprises d'éducation et de charité. Il admit que l'organisation était communiste, mais il déclara qu'elle voulait se placer sous la juridiction du parlement.

M. Martin dit que si le bill passait les autres organisations communistes demanderaient au parlement leur incorporation.

MONTREAL — Sous un soleil radieux la population canadienne-française de Montréal a célébré avec éclat la fête traditionnelle de la St-Jean-Baptiste. Comme d'habitude l'attrait principal de la journée a été la parade dite de la St-Jean-Baptiste, qui attire chaque année des milliers de personnes. La parade a duré plus de deux heures. Mlles Lydia et Maria Hémon, l'une la fille et l'autre la soeur de l'auteur de "Maria Chapdelaine," avaient pris place dans la galerie des officiels pour regarder passer la parade.

Les Anciens Canadiens

par Philippe Aubert de Gaspé

(Suite)

CHAPITRE DIXIEME
LE BON GENTILHOMME

Les deux mois que Jules devait passer avec sa famille, avant son départ pour l'Europe, étaient déjà expirés, et le vaisseau dans lequel il avait pris passage devait faire voile sous peu de jours. De Locheill était à Québec, occupé aux préparatifs d'un voyage qui, en moyenne, ne devait pas durer moins de deux mois. Il fallait d'amples provisions, et monsieur d'Haberville avait chargé de ces soins le jeune Ecossais, tandis que de leur côté la mère et la soeur de Jules encombraient les valises des jeunes gens de toutes les douceurs que leur tendresse prévoyante pouvait leur suggérer. Plus approchait le temps d'une séparation qui pouvait être éternelle, plus Jules était empressé auprès de ses bons parents, qu'il ne quittait guère. Il leur dit cependant un jour:

"—J'ai promis, comme vous savez, au bon gentilhomme, d'aller coucher chez lui avant mon départ pour l'Europe; je serai de retour demain au matin pour déjeuner avec vous".

Ce disant, il prit son fusil, et s'achemina vers la forêt, tant pour chasser que pour abréger la route.

Monsieur d'Egmont, que tout le monde appelait "le bon gentilhomme", habitait une maisonnette située sur la rivière des Trois-Saumons, à environ trois quarts de lieue du manoir. Il vivait là avec un fidèle domestique qui avait partagé sa bonne et sa mauvaise fortune. André Francoeur était du même âge que son maître, et son frère de lait; compagnon des jeux de son enfance, plutôt son ami, son confident, que son valet de chambre dans un âge plus avancé, André Francoeur avait trouvé aussi naturel de s'attacher à lui lorsque la main de fer du malheur l'eut étreint, que lorsqu'en ses jours prospères, il le suivait dans ses parties de plaisir, et recevait les cadeaux dont le comblait sans cesse son bon et généreux maître.

Le bon gentilhomme et son domestique vivaient alors d'une petite rente, produit d'un capital qu'ils avaient mis en commun. On pouvait même dire que les épargnes du valet surpassaient celles du maître, provenant d'une petite pension alimentaire que lui faisait sa famille lorsqu'il vivait en France. Etait-ce bien honorable à monsieur d'Egmont de vivre en partie des épargnes de Francoeur ? chacun répondra non; mais le bon gentilhomme raisonnait autrement:

"—J'ai été riche autrefois, j'ai dépensé la plus grande partie de ma fortune à obliger mes amis, j'ai répandu mes bienfaits sur tous les hommes indifféremment, et mes nobles amis ne m'ont payé que d'ingratitude. André seul s'est montré reconnaissant; André seul m'a prouvé qu'il avait un noble coeur: je puis donc, sans manquer à la délicatesse, associer ma fortune à la sienne, comme je l'eusse fait avec un homme de mon rang, s'il s'en fût trouvé un seul, un seul assez généreux pour imiter mon valet; d'ailleurs, au dernier vivant la succession."

Lorsque Jules arriva, le bon gentilhomme était occupé à sarcler un carré de laitues dans son jardin. Tout à sa besogne, il ne vit point son jeune ami, qui, appuyé sur l'enclos, le contemplait en silence en écoutant son monologue.

"Pauvre insecte! disait le gentilhomme, pauvre petit insecte! j'ai eu le malheur de te blesser, et voilà que les autres fourmis, naguère tes amies, se précipitent sur toi pour te dévorer. Ces petites bêtes sont donc aussi cruelles que les hommes. Je vais te secourir: et vous, mes dames les fourmis, merci de la leçon: j'ai meilleure opinion maintenant de mes semblables.

—Pauvre misanthrope! pensa Jules; il faut donc qu'il ait bien souffert, ayant une âme si sensible".

Et, se retirant alors sans bruit, il entra par la porte du jardin.

M. d'Egmont poussa un cri de joie en voyant son jeune ami, et l'embrassa avec affection: il l'avait vu élever, et l'aimait comme son fils. Quoiqu'il eût constamment refusé, depuis trente ans qu'il vivait dans la seigneurie du capitaine d'Haberville, de venir vivre au manoir, avec son fidèle domestique, il y faisait cependant de fréquentes visites, qui duraient souvent au delà d'une semaine, surtout en l'absence des étrangers; car, sans éviter positivement la société, il avait trop souffert dans ses rapports avec les hommes de sa classe, pour se mêler cordialement à leurs joies bruyantes.

Monsieur d'Egmont, quoique pauvre, ne laissait pas de faire beaucoup de bien: il consolait les affligés, visitait les malades, les soignait avec de simples herbages dont ses études lui avaient révélé les vertus secrètes; et, si ses charités n'étaient pas abondantes, elles étaient distribuées de si bon coeur, avec tant de délicatesse, que les pauvres en étaient plus touchés que de celles plus considérables de bien des riches. On semblait en conséquence avoir oublié son nom pour ne l'appeler que le bon gentilhomme.

Lorsque monsieur d'Egmont et son jeune ami entrèrent dans la maison après une courte promenade aux alentours, André mettait sur la table un plat de truites de la plus belle apparence et un plat de tourtes à la crapaudine couvertes de cerfeuil cru.

"—C'est un souper peu dispendieux, dit le bon gentilhomme; j'ai pris les truites moi-même, devant ma porte, il y a une heure environ. André a tué les tourtes ce matin au soleil levant dans cet arbre sec à demi-portée de fusil de ma maison: tu vois que, sans être seigneur, j'ai vivier et colombier sur mon domaine. Maintenant une salade de laitue à la crème, une jatte de framboises, une bouteille de vin: et voilà ton souper, Jules, mon ami!

—Et jamais vivier et colombier, dit celui-ci, n'auront fourni un meilleur repas à un chasseur affamé.

Le repas fut très gai, car Monsieur d'Egmont semblait, malgré son grand âge, avoir retrouvé la gaieté de sa jeunesse, pour fêter son jeune ami. Sa conversation, toujours amusante, était aussi très instructive; car, s'il avait beaucoup pratiqué les hommes dans sa jeunesse, il avait aussi trouvé dans l'étude une distraction à ses malheurs.

A SUIVRE

LES 5 JUMELLES AIMENT LA CREME A LA GLACE



ANNETTE . . . une petite bouchée . . .



YVONNE . . . c'est délicieux!



MARIE . . . brrr, que c'est froid!



CECILE . . . barbouilli, barbouilla . . .



EMILIE . . . hum, c'est pas méchant!

Elles ont vu notre beau pays tel qu'il est

Les soeurs de Louis Hémon, l'auteur de Maria Chapdelaine, sont bien renseignées sur notre pays

QUEBEC — C'est un Québec riant sous un soleil magnifique qui a accueilli la famille de Louis Hémon à Québec. Radieux dans un azur sans tache, l'astre caressait de ses premières lumières les villages paisibles, sommeillant sur les rives du Saint-Laurent.

—"Quel pays ravissant! Quels splendides paysages! Cela correspond bien bien à l'idée que nous nous en étions faite."

Telles furent les premières impressions communiquées aux journalistes par Mlle Marie Hémon, soeur de l'auteur de "Maria Chapdelaine," et par Mlle Lydia Hémon, fille de Louis Hémon. Elles sont arrivées vendredi au "pays de Québec" à bord de "l'Empress of Britain," pour passer au Canada un mois, sur l'invitation de la Société des Amis de Maria Chapdelain.e

Fort émues de voir la terre où mourut Louis Hémon, les deux voyageuses ne se sentent pas dépaysées. Elles ont tant vu notre pays au travers des livres, que c'est pour elles comme une seconde France.

"QUEL JOLI PAYS!"

....—"C'est bien comme je me l'imaginais," a dit Mlle Marie. "Les rives du fleuve sont toutefois plus élevées que je ne les avais vues en pensée.

—"Quel joli pays!.... Ces campagnes riantes, où poussent de petits clochers pointus comme nos clochers bretons!"

Impression bien différente de l'âpreté du pays de Maria Chapdelaine. Les prés verdoyants, qui s'étendent sur la rive, après les montagnes où "les sapins, les épinettes, les cyprès, serrés les uns contre les autres, n'oscillaient pas, figés dans cet aspect de grande résignation qu'ont les arbres aux troncs droits," laissaient une impression de paix joyeuse et de fertilité.

—"Des gens du Canada ont prétendu que mon frère leur avait fait du tort, en décrivant la rude vie des colons du nord," d'ajouter Mlle Marie. Mais ce ravissant pays-ci, ce n'est pas la même chose. C'est comme nos campagnes de France. Il y en a naturellement où la vie est très dure.

Mais cela ne veut pas dire qu'elles sont toutes pareilles."

PORTRAIT DES DEMOISELLES HEMON

Petite, un peu courbée, la soeur de Louis Hémon, âgée de 61 ans, est d'une charmante amabilité. Spirituelle, elle rayonne de gaité. D'une aimable simplicité, elle communique avec franchise et une pointe d'humour ses impressions. Dans un visage enjoué deux yeux bleus vivent intensément.

La gaité et la vivacité sont d'ailleurs les qualités qui prédominent aussi chez sa compagne, la fille de Louis Hémon, Mlle Lydia Hémon. Grande et mince, les yeux très bruns, les cheveux châtain, nerveuse, c'est une jeune fille moderne; elle a 29 ans. Très simplement, elle cause avec les journalistes, heureuse de pouvoir parler français, après plusieurs jours dans un entourage presque excusivement anglais.

—"Quel fleuve immense! Même lorsque nous longions la péninsule de Gaspé, nous ne pouvions voir terre. Nous avons presque cru être retournées en mer."

BIEN RENSEIGNEES SUR NOTRE PAYS

Chez ces deux femmes intelligentes très au courant de la vie intellectuelle, tant au Canada qu'en France, il n'y a pas de place pour la fausse sentimentalité. Elles ne s'attendent aucunement à ce que le Canada soit une terre demi-sauvage, où l'on doit arracher au bois une vie misérable. Elles savent qu'il y a autre chose que "de grandes forêts inhumaines où tous les arbres ont l'espect des arbres de cimetières."

Ce n'est pas le Canada de Maria Chapdelaine qui les a accueillies. C'est celui que décrit gaiment une chanson attribuée à Louis Hémon.

"Le Saint-Laurent y coule!
Par des caps découpés!
Dont le terrain s'éboule.
De ses flancs escarpés."

Tout d'ailleurs ce qui touche le Canada leur semble facile. La traversée particulièrement les a charmées.

LA TRAVERSEE

—"Je pense malgré moi aux anciens navigateurs, à Christophe Colomb, à Jacques Cartier," nous confie Mlle Marie, " et je me demande si les anciens navigateurs, invités à traverser, ne trouveraient point que ce n'est pas sérieux. C'est facile, si sûr, si confortable."

La mère de Louis Hémon eut, paraît-il, certaines inquiétudes au sujet de sa fille et de sa petite-fille, avant le départ. Inquiétude bien compréhensible, car Mme Hémon a 86 ans. Cette crainte maternelle, elle l'avait ressentie d'ailleurs lorsque son fils vint au Canada, comme en fait foi une lettre que cite Mlle Marie, dans laquelle il lui affirme que c'est facile de se rendre au Canada "pays partiellement civilisé," ajoute-t-il spirituellement.

CHEZ LES HEMON A QUIMPER

A Quimper, où la famille Hémon s'installa avant la guerre, à cause d'une maladie de M. Hémon qui le força à quitter Paris, le pieux souvenir de Louis Hémon est gardé.

—"Dans une armoire," nous dit Mlle Marie Hémon, "nous conservons toutes les lettres et tous les manuscrits que nous avons pu réunir, ainsi que les articles de journaux et ouvrages écrits sur Louis Hémon."

Mlle Hémon ajoute qu'un roman de Louis Hémon, écrit avant son départ pour le Canada et s'intitulant "M. Ripois et la Némésis," devait être publié en juillet prochain, mais il est maintenant douteux qu'il paraisse, même à l'automne, à cause du sujet du livre très différent de celui de "Maria Chapdelaine."

JOIES DU SOIR

Quand, tout le jour, il a peiné sous l'ardeur du soleil,
Et qu'au beffroi sonne enfin l'heure du repos
Le laboureur hume la brise qui fraîchit et laisse la joie du soir
Envahir son coeur!

Il respire la paix de l'heure,
Entre l'astre qui décline et les voiles bleus qui se tissent lentement....
Et souriant au sommeil, il songe aux lendemains féconds.......

Demain! Manifestation d'une bonté toujours en éveil!
Don royal du Divin Dispensateur!.......

Et dans sa pensée, le laboureur dresse l'inventaire du jour qui s'achève:
Pertes, gains, joies intimes.......

Joie d'un service rendu au voisin,
D'un conseil désintéressé à ce malheureux,
D'un sourire à cet ennemi.......

Puis le laboureur aux mains calleuses, s'endort paisiblement,
Parmi les mille bonsoirs de la nature,
Le coeur léger mais rempli de souvenances et d'espoirs
Qu'il met en Dieu!

Béni sois-tu, laboureur, dont les austères corvées alimentent
le monde!
Béni sois-tu, toi dont le labeur saint, fait croître l'épi
Froment du corps!
Pain de l'âme

Madame E. T. Gingras

QUEBEC DONNE L'EXEMPLE

(Suite de la page 3)

a demandé au ministre s'il ne pourrait pas faire quelque chose, tant pour aider à nos sauvages que pour donner un bon exemple aux gouvernements des autres provinces.

Pour répondre à la demande de Mgr Breynat, le ministre, de concert avec le ministère des Affaires Indiennes d'Ottawa, vient de créer un immense sanctuaire de 1,000 milles carrés pour l'élevage naturel du castor et pour les fins exclusives des sauvages.

Ce sanctuaire est borné au nord par la rivière Rupert, à l'ouest par les frontières de l'Ontario, au sud par la rivière Harricana et à l'est par une série de lacs, dont le lac Evans, le lac Kanoniska, le lac Béatrice et le lac Matagami.

Le ministère fédéral des Affaires Indiennes s'engage à faire trapper du castor et à le déposer dans ce territoire qui, autrefois, était peuplé de cet animal mais, aujourd'hui, en est assez dépourvu à cause de chasses abusives.

Le ministère des Affaires Indiennes du Canada a également promis d'engager un certain nombre de sauvages pour assurer la garde de ce sanctuaire à l'année.

Lorsqu'il y aura 2,000 couples de castors, les sauvages seuls — auront droit d'y prendre la récolte annuelle. D'ici là, la chasse en sera défendu comme partout ailleurs.

On apprendra avec satisfaction cette initiative du ministre des Mines, de la Chasse et des Pêcheries pour protéger la faune chez nous et pour assurer en même temps une existen- convenable aux premiers occupants du pays.

PAROLES d'AFFECTION

(Suite de la page 3)

par là entièrement le régime national, fut annoncée le 16 mai. Le Vatican nomma un représentant provisoire semi-officiel près le gouvernement en 1936, puis, le 21 septembre 1937, il envoya Mgr Ildebrando Antoniutti comme chargé d'affaires. Mgr. Antoniutti a été nommé la semaine dernière Délégué Apostolique au Canada.

EMOUVANTE ALLOCUTION DE S. E. LE CARDINAL LEGAT

"Bénie soit cette chère cité de Champlain et de Laval!"

C'est par cette exclamation que Son Eminence le Cardinal Légat commençait, hier, au Reposoir, à l'issue de la triomphale procession, l'émouvante allocution qui s'adressait aux 150,000 fidèles massés sur es Paines d'Abraham. C'est avec une voix chaude et émue que Son Eminence s'adressa à "ses chers enfants."

Le Cardinal Légat fit acclamer le Christ-Roi, et la multitude répondit à ses invocations par des cris d'allégresse; les bras levés, ces milliers de persones affirmèrent la royauté du Christ. Quel émouvant spectacle!

Bénie soit cette chère cité de Champlain et de Laval! Dieu soit béni! dit le Cardinal en prenant la parole. Quel aspect ne donne-t-elle pas depuis qu'elle est devenue un temple dans toutes ses rues et dans toutes ses demeures. Les grandes manifestations qui viennent de s'y dérouler en feront plus que jamais la Rome du Canada. Au nom du Pape, au nom du Christ, je vous remercie de votre présence, de votre piété et de votre conduite durant notre Congrès Eucharistique.

Ces manifestations sont des réparations aux crimes qui se commettent dans le monde. Notre christianisme touche ici son point d'arrivée: l'adoration et l'action de grâce; la réparation et la prière.

Nous vous adorons ô Dieu!
Nous vous adorons Etre Suprême!
Nous vous adorons Roi des Nations!
Nous vous adorons Roi des Peuples!
Nous vous adorons Roi des Intelligences!

Nous vous rendons grâce pour la beauté et l'unité du monde chrétien!
Nous vous rendons grâce pour la beauté de cette union sacrée!
Nous vous rendons grâce pour le plus grand mystère de l'Eucharistie!
Nous voulons réparer pour les crimes de l'athéisme et pour les congrès anti-Dieu!

Nous voulons réparer pour le Congrès athéiste qui se tiendra dans l'Empire. Nous espérons toutefois que l'Empereur chrétien qui nous gouverne, que nous aimons et que nous respectons usera de son influence pour arrêter ce congrès anti-Dieu.

Nous voulons réparer pour la déchirure qui sépare les peuples!
Honte à ceux qui divisent le Christ!
Prions pour le Pape!
Prions pour les nations affligées!
Prions pour les peuples en guerre!
Prions pour nos frères persécutés!
Prions pour les nations qui ne connaissent plus Dieu!
Prions pour les Missions!
Prions pour l'unité de toutes les races!
Prions pour le Canada chrétien!
Prions pour le Canada!
Prions pour le mariage!
Prions pour la famille!
Prions pour la jeunesse!
Prions pour l'union des classes sociales!
Prions pour l'union dans les métiers et dans les professions!

A chacune de ces invocations, la masse des fidèles répond par "Vive Jésus que nous adorons!" Après un moment de silence, Son Eminence le Cardinal Légat réprend en terminant et avec des larmes dans la voix:

"Mes chers frères! mes chers fils!

"Tantôt lorsque je suis venu, lorsque j'ai marché en portant le Christ, je lui ai parlé pour vous. Je lui ai demandé que tous, nous soyons toujours des Chrétiens vivants!"

CONCOURS DE FRANCAIS

Gouvernement de la République française	**1 médaille**
Anonyme, Edmonton	**$ 2.00**
M. l'abbé A. Laliberté, Chicoutimi, P.Q.	**1 vol.**
M. le curé, paroisse Ste-Thérèse, Drummondville, P.Q.	**1 vol.**
M. le docteur Benjamin Bord, Paris, France	**30.00**
M. l'abbé S. Loranger, Plamondon, Alta.	**4.00**
M. le docteur J.-R. Hurtubise, M.P., Ottawa	**5.00**
M. Georges Langevin, St-Vincent, Alta.	**1.00**
Mme H.-D. St-Jacques, (Fadette) St-Hyacinthe, P.Q.	**5 vols**
Mlle Suzanne Jégard, St-Paul, Alta.	**1.00**
M. Gaudias Blanchette, Vimy, Alta.	**1.00**
La Revue Moderne, Montréal	**2 abonnements**
M. J.-A. Turgeon, Edmonton	**3 vols**
M. l'abbé E. Jobin, Québec	**1.00**
R. P. A. Boucher, O.M.I., Edmonton	**5.00**
Ligue des Intérêts Nationaux, sc. X, Montréal	**5.00**
M. l'abbé Louis-Joseph Aubin, Chicoutimi, P.Q.	**2.00**
M. Maillard, directeur, Ecole des Beaux-Arts, Montréal	**6 vols**
Cercle des Bonnes Amies, Edmonton	**1 chapelet**
District scolaire Durlingville, Bonnyville	**3.00**
R. P. Irénée Lavallée, c.s.v., Outremont, P.Q.	**1.00**
District scolaire Saint-Cyr, Saint-Paul	**2.00**
Ligue des Intérêts Nationaux, Lac St-Jean, P.Q.	**5.00**
Ligue des Intérêts Nationaux, Sturgeon Falls, Ont.	**5.00**
Rev. Mère Prov. et les Soeurs de la Charité, Edmonton	**1 chapelet, 9 volumes, 40 images encadrées**
M. Joseph Normandeau, Lamoureux, Alta	**1.00**
M. Lambert Closse, Montréal	**5.00**
L'hon. E. L. Patenaude, Québec	**1 médaille**
Collège des Jésuites, Edmonton	**12 vols**
La Défense Nationale, Montréal	**2 séries de tableaux**
M. Honoré Magnan, Beaumont, Alta.	**1.00**
District scolaire Chartier, St-Paul, Alta.	**5.00**

Réduction demandée

CALGARY — Le juge A.-A. Carpenter, président de la Commission des Utilités publiques, rendra jugement ces jours-ci au sujet de la demande faite par la ville de Calgary à l'effet d'obtenir une réduction du prix du lait.

Calme au Japon

TOKIO — L'activité normale a repris son cours parmi les décombres accumulés par une tempête de 2 jours, accompagnée de tremblement de terre. On compte 197 morts ou disparus et 300,000 maisons détruites ou endommagées.

OPINION SUR LE SEPARATISME

(Suite de la page 3)

son commerce et de ses industries; des écoles de haute culture où former ses élites; de la tranquilité à l'intérieur; ce qui ne saurait être tant que des irrédentistes peuvent s'entendre par-dessus les frontières avec les pires adversaires, comme autrefois les huguenots français avec leur coréligionnaires anglais. Que de nuages de cette lourdeur planent au ciel du séparatisme, l en est peu qui en doutent. Et pour savoir au juste quelles tempêtes ils contiennent c'est aux économistes, aux maitres de nos pensées et aux politiques de carrière qu'il convient de s'adresser."

Et plus loin, le Père Meunier ajoutait: "La solution véritable pour le moment du moins, consisterait en ceci que, tous, nous acceptions le Canada comme notre commune patrie et qu'une élite instruite dans les sciences philosophiques, théologiques, juridiques et historiques s'emploie à élucider nos problèmes canadiens.

Forts de ces connaissances, les vulgarisateurs de nos revues et de nos journaux sauraient comment étayer nos revendications et dresser des lutteurs — des vrais — pour tous les terrains contestés, tant ceux du fédéral que ceux du provincial. Toute autre attitude, aux yeux de l'étranger, ressemble à du défaitisme français, en dépit des airs de bravoure et de patriotisme que l'on affiche. N'y aurait-il pas lieu d'espérer que des livres ou des discours savamment étoffés éclaireraient nos compatriotes de langue anglaise, et non moins les Européens, surtout les Romains, auprès de qui nous avons tant intérêt à ne pas paraitre abdicataires."

Le deuxième conférencier fut M. Rodolphe Laplante. "Pour préparer à notre peuple un lendemain meilleur" tel était le titre de sa conférence. "Nous sommes au jour de la Saint-Jean-Baptiste déclara M. Laplante. C'est la fête de famille française en Amérique. Je n'ai pas l'intention d'être pessimiste! Je crois aux vertus potentielles de notre race, à ses réserves, à ses possibilités de rebondissement. Je suis de ceux qui croient en l'effort et j'ai confiance dans les "énergies rédemptrices" de notre peuple. Je ne méconnais pas la puissance de l'éducation. Je sais ce que l'éducation scolaire, paroissiale ou régionale peut faire. Pourquoi, en un soir comme celui-ci, ne nous laisserions-nous pas aller à un sain optimisme, à un rêve de grandeur de mieux être pour notre race?"

M. Lapante fit un portrait de nos défauts et suggéra des correctifs en des termes élégants et enthousiastes. Et dans sa péroraison M. Laplante disait:

"Rêvez jeunes gens! Rêvez messieurs! Rêve ô mon peuple, que la régénération nationale est en toi, qu'elle est dans ton âme, qu'elle est dans tes veines, qu'elle est dans ton coeur! Ouvre tes yeux, compare, dompte ton inertie et ton indoléance, crée, critique si tu le veux, mais agis. Lutte contre les autres si tu en as le goût mais lutte contre toi-même,tu es ton pire adversaire. Aaie de la méthode aie de la réaction contre l'ambiance décevante qui te démoralise et qui fausse et conscience patriotique. Pense par toi-même en accord avec les principes que t'ont prêché tes maitres et les exemples qu'ont vécus tes pères."

QUEBEC ET LE CATHOLICISME

QUEBEC — Au cours de son sermon à l'Adoration nocturne des Champs de Bataille, Mgr Desranleau, évêque-coadjuteur de Sherbrooke, a brièvement commenté le cadeau de l'anneau "eucharistique" du premier ministre de la province, M. Duplessis, à l'Eminentissime cardinal légat. Mgr Desranleau s'est exprimé à peu près comme suit:

"Lorsque M. Duplessis a remis un anneau à Son Eminence le cardinal légat, nous avons tous compris sans le moindre effort que cet acte signifie l'union du peuple du Québec avec l'Eglise du Christ.

"Au moment de passer l'anneau au doigt de Son Eminence, la personne de M. Duplessis symbolisait toute la nation canadienne-française. Nous savons que ce geste restera comme un témoignage; que cet anneau restera comme le lien indissoluble qui réunit la société religieuse à la société civile, l'Eglise et l'Etat."

LE ROI AU CANADA?

OTTAWA — Dans les milieux officiels on rapporte que le gouverneur général du Canada, lord Tweedsmuir, est parti vendredi pour une brève visite en Angleterre. Il invitera officiellement Leurs Majestés le roi Georges et la reine Elizabeth d'Angleterre à visiter le Canada. L'invitation ne comportera aucune date pour cette visite; les monarques seront invités à venir en notre pays "aussitôt qu'ils le pourront."

L'IDEE de PATRIE

(Suite de la page 3)

mun qui l'anime et les nobles passions qui l'agitent." Quant au patriotisme, il est un amour éclairé et généreux pour ceux de notre race et un sentiment de justice pour tous. C'est pourquoi les campagnes patriotiques sont légitimes pourvu qu'elles soient menées sans étroitesse d'esprit et sans insubordination.

Un tel patrictisme, déclare M. Auclair, ne saurait mieux s'alimenter qu'à l'étude de notre histoire générale d'abord et ensuite à celle de notre histoire régionale.

Nous avons au Canada deux grandes races, la française et l'anglaise, qui ont eu leur vie propre, mais qui ont aussi en commun un passé honorable et même glorieux. Elles se doivent de s'entendre. Elles sont signé ensemble un pacte, celui de la Confédération, qui doit être de part et d'autre respecté loyalement. La bonne entente est, à mon avis, désirable, nécessaire, à condition qu'elle se fasse à deux."

Le président de la section française de la Société Royale concluait en approuvant hautement l'article suivant du mémoire adressé par le comité permanent du Congrès de la Langue Française à la Commission Rowell: "Les Canadiens français découvreurs et premiers occupants de ce pays n'y peuvent être nulle part traités en étrangers. Ils ont des droits naturels, historiques, juridiques, qui dépassent le bilinguisme officiel créé par l'article 133 de l'acte de la Confédération."

ELLE SERAIT BEATIFIEE

CITE DU VATICAN — Catherine Tékakwita, le "lys des Mohawks," jeune indienne qui a été convertie au catholicisme par les missionnaires jésuites, en 1667, sera peut-être béatifiée bientôt, apprend-on. Après sa conversion, Catherine Tékakwita parcouru les tribus mohawkoises dans le Ticonderoga, prêchant aux Indiens et soignant les malades.

Elle vint au Canada avec plusieurs Jésuites et vécut à Caughnawaga où elle mourut martyre de sa foi, en 1680. Un autel lui a été élevée à Aurienville, N.-Y., par les RR. PP. Jésuites, et à Fonda, par les RR. PP. Franciscains.

Quand Mgr Egidio Vacenzzi auditeur du délégué apostolique à Washington verra le pape en andience privée, il remettra à Sa Sainteté une ancienne tombe indienne vieille de 250 ans, qui contiendra des pétitions écrites en dialectes indiens. Ces pétitions viennent des missions catholiques des Etats-Unis et du Canada.

LA ST.-J.-B. A MONTREAL

MONTREAL—A l'issue de la fête nationale le président général de la société St-Jean-Baptiste, M. Joseph Dansereau, a envoyé le message qui suit au Légat du Pape, S. E. le cardinal Villeneuve, au Congrès eucharistique:

"A l'occasion de la St-Jean-Baptiste, fête patronale des Canadiens-français, ministre provincial, directeurs et membres de la société StJean-Baptiste et foule immense réunis au parc Lafontaine s'unissent de coeur à votre Eminence, Légat de Sa Sainteté le Pape Pie XI à la délégation Romaine, aux archevêques et évêques assemblés à Québec à l'occasion du Congrès eucharistique national pour adorer Jésus-Hostie et servir le Christ Roi, et présentent leurs respectueux hommages à Votre Eminence."

(Signé) Joseph Dansereau

SEMAINE SOCIALE

Les Semaines Sociales du Canada tiendront cette année leur seizième session annuelle à Sherbrooke en septembre. Elle s'ouvrira le dimanche soir, 25, pour se terminer le vendredi soir, 30. Sous le titre "Pour une société chrétienne", on y étudiera les réformes indiquées par Sa Sainteté Pie XI dans l'encyclique "Divini Redemptoris" pour la restauration de la société. Des sociologues et des moralistes réputés traiteront les principaux problèmes économiques et sociaux qui se posent actuellement dans notre province. Le programme complet de ces importantes assises, auxquels prendront part les plus hautes autorités religieuses et civiles, sera publié sous peu.

ENCORE LA LOI DU CADENAS

OTTAWA — Une délégation prétendant représenter plus de 200,000 personnes était le 29 juin dans la capitale pour protester contre la loi québecoise du cadenas et prier le gouvernement fédéral de la désavouer avant le 8 juillet ou de la référer à la Cour Suprême du Canada pour en connaitre la légalité.

Avant d'arriver dans la ville, la délégation n'avait pas demandé d'entrevue avec le cabinet King. On ne croit pas que les ministres auront le temps de recevoir la délégation à cause de la fin imminente de la Session.

L'honorable Ernest Lapointe, ministre de la Justice, a dit qu'il n'avait pas reçu de délégation. Je n'a pas entendu de délégation relativement à la loi du cadenas et je n'a. pas l'intention de faire d'exception dans ce cas.

MARIAGES MIXTES

On a dit souvent qu'il n'existe pas de synonymes. C'est exact, mais il n'est pas toujours facile de distinguer les uns des autres les mots de sens voisin. En quoi par exemple "l'application" diffère-t-elle de "l'attention," ou de la "méditation," ou de la "réflexion," ou de la "qontention"? On sent confusément, sans doute, les nuances qui séparent ces divers termes, mais où en trouver une définition précise et juste? Dans le Larousse du XXe siècle, qui contient les éléments du meilleur dictionnaire des synonymes. ATTENTION, dit est le terme générique: il exprime l'attitude de l'esprit vers un objet. L'APPLICATION est une réflexion profonde, longue et persévérante. La REFLEXION est une attention, pour ainsi dire, inférieure, par laquelle l'esprit, prend des idées pour objet. La MEDITATION est une réflexion profonde et longtemps prolongée. La CONTENTION est une attention pénible que l'on donne aux choses compliquées ou embrouillées. Voilà n'est-il pas vrai? des distinctions parfaitement simples et nettes. Or, la nuance de chacun de ces mots étant ainsi établie, qui ne les emploierait désormais à propos?

Mgr Cicognani et Franco

BURGOS — Mgr Cicognani, nonce en Espagne blanche, a présenté ses lettres de créance au généralissime Franco. On sait qu'avant la nomination de Mgr Cicognani, Mgr Antoniutti, maintenant délégué apostolique au Canada, était chargé d'affaires du Saint-Siège en Espagne blanche.

Dans une allocution, le nonce a dit qu'il se trouvait dans une atmosphère des plus cordiales et il a rappelé que l'Espagne a lutté pour garder la foi. Il a aussi rappelé l'oeuvre religieuse de l'Espagne en Amérique du sud.

ATTAQUES DENONCEES

CITE DU VATICAN — "L'Osservatore Romano," sous la signature de son rédacteur en chef, a comparé les méthodes allemandes à celles des Russes dans leurs rapports avec l'Eglise. Le comte Giuseppe Dalla Torre écrit que l'Allemagne s'efforce de démontrer que ses attaques contre les Catholiques sont provoquées par le "catholicisme politique". "Les paroles contre le catholicisme et les moqueries exercées contre lui, érigées en programme d'éducation, et les calomnies les plus impudentes contre la foi, tout cela n'est que mensonge," écrit le journaliste. Le comte compare alors les procédés de l'Allemagne à ceux de la Russie, et il dit que l'exaltation de la jeunesse et l'oubli des générations précédentes sont choses communes au communisme et au nazisme.

COLLEGE FRANÇAIS

MONTREAL — Etablissement du Collège français de Montréal en septembre prochain. Telle est la nouvelle communiquée à l'archevêché de Montréal. En même temps on a remis aux journaux copie du prospectus adressé à un certain nombre de nos familles canadiennes par M. le chanoine Méjecaze, directeur général du Collège Stanislas, de Paris.

La nouvelle maison d'enseignement secondaire portera le nom de Collège français de Montréal. Le premier directeur en sera M. l'abbé Lemoine, chevalier de la Légion d'honneur. Dès les débuts du mois d'août, il sera à la disposition des parents désireux de lui demander des renseignements. Pour commencer, trois classes seront ouvertes, 8ième, 7ième et 6ième.

LE MARCHE

PRIX A EDMONTON

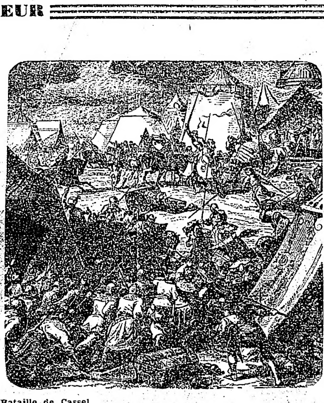
BLE —	
No 1 Nord	.74½
No 2 Nord	.71½
No 3 Nord	.66½
No 4 Nord	.53
No 5 Nord	.42½
No 6 Nord	.36½
Fourrage	.34½
No 1 C.W. Garnet	.66½
AVOINE —	
No 2 C.W.	.30
No 3 C.W.	,27
Fourrage	.25
ORGE —	
No 3 C.W.	,29
No 4 C.W.	.26½
No 5 C.W.	.25½
No 6 C.W.	.24½
SEIGLE —	
No 1 C.W.	.28½
No 3 C.W.	.25
No 4 C.W.	.18
Ergot	.17
BETAIL	
Bouvillons de choix	5.00 à 5.50
ordinaires	300 à 4.50
Génisses de choix	4.00 à 4.50
ordinaires	2.50 à 3.50
Vaches de choix	3.00 à 3.50
ordinaires	2.25 à 2.75
Taureaux	2.50 à 3.00
Veaux	6.00 à 7.00
Cochons pour bacon	11.00
Agneaux	7.00

HISTOIRE de FRANCE

PAUL LEHUGEUR — 59

PHILIPPE VI

Philippe VI de Valois, petit-fils de Philippe le Hardi, monte sur le trône en 1328, par une troisième application de la loi salique, à l'exclusion de la fille de Louis X, Jeanne d'Evreux, et du petit-fils de Philippe le Bel, Edouard III, roi d'Angleterre. Philippe VI, impatient de fortifier son pouvoir, bat à Cassel les Flamands, révoltés contre leur comte (1328), mais Edouard III, excité par les Flamands et par Robert d'Artois, réclame le royaume de France les armes à la main, et la guerre de cent ans commence (1337). La lutte a lieu d'abord en Ecosse, où la France soutient David Bruce, et en Flandre, où l'Angleterre soutient le chef populaire Jacques Artevelde. Edouard débarque en Flandre, s'y fait reconnaître roi de France et détruit la flotte française à l'Ecluse (1341). La lutte a lieu sur un troisième théâtre, en Bretagne, où deux prétendants se disputent la succession du duché: la France prend parti pour Charles de Blois, l'Angleterre pour Jean de Montfort. Après une courte trève, Edouard III, rappelé par la Flandre, la Bretagne et la Guyenne menacées, débarque à Cherbourg et s'avance sans résistance jusqu'à Poissy; il recule devant la nombreuse armée de Philippe VI et se retire vers le Nord; l'armée française le suit et l'atteint à Crécy, mais la folle témérité de la noblesse amène un sanglant désastre (1346); Calais tombe au pouvoir des Anglais (1347). Les alliés de la France, David Bruce, le comte de Flandre et Charles de Blois, sont vaincus et pris. La France est plongée dans la misère, le peuple est écrasé d'impôts, et la peste noire enlève, dit-on, le tiers des habitants (1348). L'acquisition du Dauphiné (1349) ne dédommage pas le pays de tant de souffrances.



Bataille de Cassel.

La bataille de Cassel, qui fut une grande victoire, faillit être un désastre: les Français se laissèrent surprendre dans leur camp, et il y eut un moment de panique; heureusement le roi et ses maréchaux arrêtèrent les fuyards, et bientôt toute la chevalerie ralliée s'élança sur les Flamands en criant Mont-Joie Saint-Denis! Elle se brisa plusieurs fois sur leurs masses profondes, mais dès qu'elle les eut entamées, elle en fit un carnage effroyable. 13,000 Flamands sur 16,000 restèrent sur le champ de bataille. (Août 1328).

A l'ombre de nos Clochers

LAMOUREUX — N.D. de Lourdes

Corr:—Henricus

Une pluie abondante, pénétrante et bienfaisante est tombée pendant toute la journée de dimanche jusqu'à lundi matin. Quelle bénédiction! Il nous semblait voir pousser le grain dans les champs, les légumes dans les jardins; et dans les parterres, les arbustes et les fleurs paraissaient transformés. Jusqu'à ce jour, il y avait eu des orages locaux, inondant çà et là et laissant à sec d'autres portions de terre. Mais cette fois, c'est général et tous nos fermiers ont un large sourire. Puisse la divine Providence nous continuer un temps favorable jusqu'à maturité de la récolte.

Lundi, 4 juillet, M. Jules Lamoureux conduisait à l'autel Mlle Léona Laperle de Winterburn. M. l'abbé Garnier reçut leur consentement et célébra la messe de mariage. Les témoins étaient MM. Ernest Lamoureux et Percy Laperle, pères des époux. Mlle Simone Laperle et Lucille Lamoureux accompagnaient le jeune couple et portaient de belles gerbes de fleurs. Les amis et les parents des époux remplissaient l'église comme en un grand jour de fête. Plusieurs d'entre eux exécutèrent avec goût de beaux cantiques pendant la messe. Les nouveaux mariés résideront désormais sur la terre voisine de la ferme de M. Ernest Lamoureux. Nous leur souhaitons à tous deux, joie, bonheur et prospérité.

Les classes de catéchisme ont commencé avec une assistance un peu réduite, à cause des chemins encore inondés, mais nous espérons que les parents seront fidèles à envoyer leurs enfants dans les jours qui vont suivre.

M. Lucien Desrosiers est revenu de Grande-Prairie où il travaillait depuis un mois et est entré au service de la compagnie d'huile "Lyons" d'Edmonton.

Il y aura une partie de cartes, dimanche prochain, 10 juillet, dans notre salle paroissiale. Cordiale invitation à tous nos amis.

EGLISE DONNELLY — SACRE COEUR

Corr: Madelon

Merci reconnaissant au R. P. Proulx, de Grouard, pour son dévouement parmi nous, pendant le mois de juin. Nous craignons un peu qu'il ait emporté un large morceau du coeur de tous nos enfants de l'école du village.

Bienvenue au R. Père Vanier, du Juniorat St-Jean d'Edmonton, notre nouveau curé remplaçant, pour le mois de juillet.

Température

Après le beau temps c'est la pluie. Depuis samedi, le 25 juin, nous avons enfin de belles et bonnes pluies. Tout reverdit et tout en profite: les champs, les jardins, les arbres et.... les femmes qui disent: "Enfin, nous allons pouvoir laver avec de l'eau douce."

Retraite fermée

Du 30 juin au 3 juillet, nos plus grandes, de l'école du village, ont eu la grande faveur d'une retraite fermée, au couvent, prêchée par le R. P. Vanier, O.M.I., d'Edmonton.

Dimanche soir

Premier dimanche du mois, heure d'adoration, au T. S. Sacrement, en action de grâces et en reconnaissance des bienfaits reçus.

Balle-au-camp

Dimanche après-midi, le 3 juillet, partie de balle-au-camp, Falher-Donnelly, avec résultat 12-7 en faveur de Donnelly.

Bienvenue aux futurs joueurs

Merci à Mlle Odile Poulin, pour don de la photo de notre église, qui sert à l'entête de notre chronique.

Mme Alonzo Mercier, de Whitelaw, passe quelque temps en visite chez ses parents, de Donnelly et de Falher, en venant chercher sa fillette Pauline, pensionnaire au couvent des Soeurs Ste-Croix, à Donnelly.

Anniversaire de M. et Mme. E. Théroux

A WARWICK, ALTA.

Le 27 juin 1898, le R. P. Marash, de Clifton, P. Q., bénit le mariage de M. Emery Théroux et de Mlle Louisa Fleury. Un an plus tard, ils prirent le chemin de l'Ouest et vinrent s'établir à Wetaskiwin. Au bout de deux ans, les terres à foin de Ben's Lake attirent M. Théroux qui gardait déjà beaucoup d'animaux. Pendant plusieurs années, leur maison fut le refuge de beaucoup de voyageurs fatigués et affamés. Aussi, aujourd'hui, M. Théroux a souvent la visite de ces gens du nord qui ont gardé un si bon souvenir de lui.

Pour célébrer cette anniversaire, leurs enfants et voisins se réunirent pour le souper et la veillée. M. et Mme Théroux furent bien surpris.

La table était garnie d'un joli gâteau de mariés que Mme Théroux coupa et distribua aussi gracieusement que la mariée de 40 ans passés. M. Théroux nous entretint avec un récit bien intéressant et amusant de cette journée dont on célébrait l'anniversaire.

La veillée se passa agréablement par de la musique et du chant. Ca faisait du bien entendre encore une fois nos bonne chansons canadiennes. Tous furent bien contents et surpris d'entendre chanter M. Théroux, car il y a déjà quelques années que sa santé ne le lui permettait pas.

Au milieu de la soirée, Roland, âgé de 13 ans, le plus jeune membre de cette nombreuse famille, présenta à son père et à sa mère de fort jolis cadeaux. En quelques mots bien choisis, M. Théroux remercia sincèrement ses enfants et amis, pour cette marque d'affection.

A une heure assez avancée, on se sépara, en souhaitant encore une fois à M. et Mme Théroux bien des années de bonheur.

SPIRIT RIVER — St. Joseph

CORR. G. Souci

Les paroissiens ont eu la joie d'avoir encore cette année la procession de la Fête-Dieu. Le R. P. J. Michalowski, O.M.I., grand missionnaire du Nord, officia à la messe solennelle, et le Père Curé donna le sermon dans les deux langues et dirigea les chants et la marche de la procession alors que l'officiant portait l'ostensoir. L'église était artistement décorée pour la circonstance. La chorale, sous la direction d'Edgar Chabot, exécuta de beaux morceaux. M. Ambroise Gaboury toucha l'orgue. Mlles Blandine et Fernande Gaboury exécutèrent un joli cantique à Jésus-Hostie. Mlle Eva Gagnon, s'accompagnant à l'orgue, chanta un solo avec le jeune Lachapelle, âgé de 9 ans. La procession en marche, la chorale entonna Pange Lingua. Plusieurs chants furent exécutés, durant la marche, par la foule. Un joli reposoir fut élevé près de la rive de la rivière. Nos quatre jeunes fillettes, Lucienne Roy, Georgette Pailleur, Gemma Gaboury et Yvette Roy, surent très bien imiter les anges.

Dimanche, le 26 au soir, avait lieu une heure d'adoration en l'honneur du Congrès Eucharistique du Canada. La foule nombreuse exécuta, sous la direction du Père Curé, plusieurs chants au Sacré-Coeur.

Nos jeunes étudiants, Fernande Gaboury, Pierrette Boudreault, Edward Hrisko et Richard Bergeron, sont arrivés pour leurs vacances. Nous leur souhaitons d'heureuses et bonnes vacances.

Le Père J. Michalowski est allé, dimanche dernier, dire la messe à Eaglesham et il se rendit à Fox Creek visiter ses chers Polonais et y fit deux baptêmes.

Nous avons eu, ces jours-ci, de la pluie qui fut certainement la bienvenue, bien que ce fut un peu en retard. La joie règne maintenant dans les coeurs.

LIVRE CONDAMNE PAR LE VATICAN

CITE DU VATICAN — Le Saint Office a condamné le livre intitulé: "Initiation au Nouveau Testament" par O. Lemarie.

GIROUXVILLE — N.D. de Lourdes

Retraite paroissiale

Dimanche, le 19 juin, à 7.30 h. du soir, s'ouvrait la retraite paroissiale de la paroisse Notre-Dame de Lourdes de Girouxville. Le prédicateur, le R. P. Louis Gagnon, O.M.I., missionnaire de carrière et ancien curé de St-Albert, nous arrivait de Donnelly, vers cinq heures, en compagnie de notre curé.

Nous avons eu un temps splendide et un très bel auditoire; on sentait que les paroissiens étaient décidés de faire leur retraite. Il y a longtemps que l'on parle de ce grand événement et qu'on s'y préparait.

La renommée du prédicateur, qui venait de prêcher à Falher, à McLennan et à Donnelly, était depuis longtemps parvenue à Girouxville. Il y eut deux exercices tous les jours: le premier, à neuf heures, avec la grand'messe, chantée par notre curé; et, l'autre, à 8 heures du soir, précédé du chapelet.

Comme souvenir de la retraite, au lieu de planter une Croix de Mission, il fut décidé que l'on fonderait les trois Congrégations recommandées dans notre code de discipline: Ligue du Sacré-Coeur; Dames de Sainte-Anne et Enfants de Marie; un bon nombre s'empressa de donner leur nom pour ces différentes associations, acceptant de remplir les promesses exigées.

Ce fut à regret que l'on vit la retraite se terminer. On aurait pu écouter le Père des heures et des heures sans se lasser. Au dire de tous et de toutes, et même du curé, c'est une des meilleures retraites paroissiales jamais entendues. Merci à la Divine Providence pour l'envoi de son missionnaire dans notre paroisse; il ne sera pas oublié dans nos prières.

La pluie nous est arrivée samedi, le 25 juin au soir, à 7.45 h. du soir. Ce fut une très bonne pluie qui est venue sauver nos récoltes. C'est la première pluie de cette année; depuis, il plut quasi tous les jours. Nous avons demandé de la pluie et du pain au bon Dieu, et le bon Dieu nous donne, comme toujours, ce que nous lui avons demandé. Qu'il en soit loué et remercié.

Naissance

M. et Mme Jean-Baptiste Guindon (née Hélène Champagne) ont l'honneur de vous annoncer l'arrivée d'une petite fille, le 29 juin dernier. L'enfant a été baptisée le 3 juillet et a reçu au baptême les noms de Marie-Pauline-Anna-Germaine. Le parrain et la marraine ont été M. et Mme Achille L'Abbé (née Germaine Guindon.) Bienvenue à la nouvelle paroissienne.

Jubilé d'argent de M. l'abbé Chartrand

A CHAUVIN, ALTA.

CHAUVIN — Sacré Coeur

Depuis quelques jours, on entendait chuchoter des mots mystérieux. On voyait se poursuivre les préparatifs d'une fête évidemment extraordinaire. Les organisateurs, aussi bien que tous les autres paroissiens, semblaient joyeux; c'est qu'en effet, on ne célèbre pas tous les jours le 25e anniversaire de sacerdoce du Curé, dans une paroisse.

Le 28 juin se leva radieux comme pour rappeler l'heureux événement, lequel coïncidait heureusement avec notre fête nationale, la St-Jean-Baptiste.

C'est au pied de l'autel que débutèrent les réjouissances appropriées à la fête. Dès 10.30 h. l'église, parée de son plus beau, se remplissait de fidèles reconnaissants, qui, en union avec leur dévoué Pasteur, voulaient rendre grâce au Seigneur des faveurs accordées à son serviteur depuis un quart de siècle. Afin de donner plus de solennité, la chorale de l'école St-Aubin se joignit au choeur d'adultes pour chanter la grand'messe, au cours de laquelle M. le Curé donna le sermon de circonstance.

A l'issue de la messe, il y eut banquet au sous-sol de l'église, et toute l'après-midi, le terrain de jeu fut dûment fréquenté; la jeunesse s'en donna à coeur-joie. Le souper fut servi au sous-sol, après quoi, il y eut bénédiction du T. S. Sacrement. Dans la soirée, les élèves de l'école St-Aubin, conjointement avec ceux de l'école Killarney, donnèrent une séance récréative en l'honneur du héros du jour. Là encore, on peut admirer le bon esprit des paroissiens qui se firent un doux devoir d'assister à cette représentation, toute de distinction et de bon goût.

Les RR. PP. Hickey, curé de Wainwright; McGraine, de Irma, et M. l'abbé C.-E. Arès, curé de Cut Knife, Sask., vinrent rehausser la fête par leur présence; les deux premiers ne purent cependant rester pour la veillée; seul, le R. P. Arès nous honora de sa présence, au concert du soir.

Si notre bon Curé ressentit vivement, en premier, l'absence d'autres confrères dans le sacerdoce, il en fut plus tard consolé et dut avouer que cette fête en famille avait grandement réjoui son coeur de prêtre. Il exprimait sa joie et son entier contentement dans son merci à tous à la fin de la soirée. "J'étais loin de m'attendre, dit-il, à une pareille démonstration, qui me prouve que la bonne entente et l'union règnent dans ma paroisse. Dieu a mis la main à la fête organisée en mon honneur aujourd'hui. J'ai le coeur à la joie, laquelle se traduit par des larmes.... Il en est ainsi parfois.... J'ai trouvé la vérité de l'adage: "Home, sweet home". Je remercie la Soeur Supérieure qui a parti l'idée de célébrer cet anniversaire avec la St-Jean-Baptiste. Les dames n'ont rien refusé, les RR. Soeurs encore moins. Un grand merci à tous. Il me fait plaisir d'avoir avec moi mon confrère, le R. P. Arès, de la Sask. D'autres avaient été invités, mais n'ont pu s'y rendre. C'est un peu comme les noces dont parle l'Evangile. Merci!"

Appelé à parler, le R. P. Arès dit: "Il fallait que je vienne. Il m'a semblé que, moi, à la place de votre Curé, je serais sensible à cette marque de fraternité, de la part de ses confrères canadien-français; nous sommes si peu nombreux dans cette partie de l'Ouest. Il est vrai que nous sommes éloignés de 75 milles. Mais, nous sommes voisins quand même, et, depuis peu, un lien nous unit, je veux dire les deux populations. Je suis heureux d'être ici pour participer à votre fête que vous avez fêtée en vrais Canadiens français, en patriotes, en catholiques. N'oubliez jamais que le prêtre dans vos paroisses c'est le gardien de nos traditions, de notre foi, de notre langue. De 1760 à 1837, le prêtre a été l'instigateur des mouvements pour acquérir et conserver nos droits, toujours dans la juste mesure. Et lorsque les temps sont devenus durs dans le Québec, que c'est-il passé? A mesure que les Canadiens français passaient aux Etats-Unis, le prêtre les suivait pour fonder les paroisses. L'Histoire se répète dans l'Ouest. C'est sur ce point surtout que nous devons réfléchir ce soir, lorsque vous avez avec vous un vrai patriote, qui a à coeur de conserver, et de vous aider à conserver ces trésors précieux que sont la foi, la langue, nos droits. Il a avec lui des auxiliaires cachées, qui sont les religieuses qui se dévouent avec lui. Mon grand désir est d'avoir ces bonnes Soeurs à Cut Knife. Malheureusement, les temps durs nous ont empêchés de réaliser notre plan jusqu'ici. Encore une fois, je suis très heureux d'être avec vous ce soir, et je vous promet d'y revenir plus souvent que par le passé."

Le chant "O Canada" vint mettre fin à cette réunion de famille, toute de gaieté. Avant de nous disperser, M. le Curé voulut bien qu'une distribution de gâteau de noces fut faite. Chacun y goûta, à la santé du digne jubilaire. M. l'abbé Arès ajouta à la joie, déjà exubérante, par le chant d'airs populaires et chansons à répondre. Bref, la journée du 28 juin restera à jamais gravée dans la mémoire de tous les paroissiens de Chauvin.

Félicitations et merci sincère aux organisateurs dévoués de la fête. A notre bon Curé, nous redisons: "Ad multos annos."

LAFOND — St. BERNARD

M. Richmond Malo est à faire la toilette de sa maison qui commence déjà à prendre un aspect tout nouveau sous des couleurs plus pâles.

M. Emile Malo est à bâtir une addition à sa résidence.

Les écoles sont fermées. La gente écolière est entrée en vacances après dix mois de travail. Les écoles de Cartier et de Big Fish Lake voient leurs institutrices les quitter après avoir dépenser plusieurs années au travail ardu de l'instruction et de l'éducation de nos enfants. Ce n'est pas sans chagrin que nous les perdons.

LA COREY

Corr.:—Laviolette

Mercredi dernier, M. et Mme Thomas Albert, de Fort-Kent, ainsi que leur fille, la Soeur Jeanne, de Vegreville, étaient en visite chez des parents. M. et Mme Roméo Gaucher les accompagnaient.

En visite au presbytère, récemment, les RR. PP. Michaud et Nault, O.M.I.

Mlle Cécile Bureau est revenu au foyer paternel après avoir passé quelques semaines à Fort-Kent.

M. St-Cyr, de Cold Lake, était ici, par affaire, au début de la semaine.

Mlle Thérèse Bureau est arrivée du couvent de Bonnyville afin de passer ses vacances chez elle.

A cause de la pluie, notre soirée a été remise à dimanche prochain, le 10 juillet.

M. et Mme A. Levasseur étaient en visite chez M. A. Ouelette.

St. VINCENT — St. Vincent

Corr.:—Vincent l'Africain

Vacances

Avec un ciel gris, avec la mélodie monotone de la pluie qui tombent dans les bassins, avec ce silence que seule vient troubler la voix des moineaux dans les tours de l'église, on dirait que la mort envahit notre petit village, pourtant si gai d'ordinaire. C'est les vacances qui sont arrivées: si joyeuses pour ceux qui s'en vont; si mélancoliques pour ceux qui restent. On ne voit plus circuler tout ce petit monde; on n'entend plus leur rire enthousiaste au jeu de balle; plus de course à tirer avec les vieux "cayuses", en quittant l'école. Eux, qui ont toujours tant de vie et d'entrain, ils laissent un grand vide quand ils ne sont plus là, et notre vie manque de charmes. Peut-on comprendre ceux qui cherchent à s'en débarrasser, quand Notre-Seigneur a dit de les laisser aller à lui? Comme il doit être difficile de se forger une mentalité si différente de celle que le Créateur a placée dans la nature humaine!

DEPART

Les vacances amènent bien des changements, et nous avons à déplorer le départ de la Rév. Soeur Marguerite d'Ecosse, a.s.v. Depuis sept ans, elle enseignait les grades IV, V, VI, VII, VIII et IX. Ses élèves et tous ceux qui l'ont vue à l'oeuvre savent avec quelle ardeur elle s'est dépensée pour nos enfants. Elle a su mêler la fermeté à la douceur, l'affection à l'impartialité, la gaieté au travail, en un mot, toutes les qualités qui font l'institutrice modèle. Malgré la nouveauté des programmes d'étude, malgré l'enseignement en anglais dans une des écoles les plus françaises de la province, ses élèves sont allés de succès en succès. La grande fatigue, la maladie, durant sa dernière année surtout, ne lui ont pas enlevé ce sourire, cette bonne humeur que tous lui connaissaient. Ses élèves se rappelleront longtemps, avec gratitude, son dévouement et la formation de l'esprit et du coeur qu'ils ont reçue de leur bonne religieuse. Les parents et les paroissiens se joignent aux enfants pour dire un cordial merci à Soeur Marguerite d'Ecosse et pour lui souhaiter le plus grand succès dans le nouveau poste que lui assigneront ses supérieures. Que le bon Dieu lui donne au centuple la récompense des sept années de sa vie qu'elle a sacrifiées à nos enfants et à l'entretien de notre église!

PREMIERES COMMUNIONS

Les anciens se disent toujours que St-Vincent c'est comme le vieux Québec. On se demande chaque année d'où sortent tous ces petits enfants de la première communion. La paroisse n'est pourtant pas grande et il ne semble pas y avoir tant de monde que ça! Les anciens oublient une chose: c'est que le temps passe et ils avancent insensiblement avec lui. Ils se croient encore dans la vingtaine, mais en réalité, ils sont maintenant grand-pères. Il y a déjà trente ans qu'ils ont bâti les premiers "shacks". Durant ce temps, la jeune génération a fait son chemin. Comme nous vieillissons sans le savoir! Et dimanche matin, les petits communiants, au nombre de 20, leur ont rappelé bien des souvenirs. Ils étaient si beaux ces chers petits en

(suite page 7)

Les voeux du Congrès

Dix voeux ont été adoptés par le Congrès Eucharistique qui vient de se clore d'une façon triomphale. Ces voeux suggèrent que les foyers canadiens soient transformés en sanctuaires vivants, que la formation eucharistique des jeunes soit suivie attentivement, que soit développée la dévotion au Coeur eucharistique et que, enfin, on exhorte les enfants à s'enrôler dans les ligues de communion.

Voici, d'ailleurs, une copie des résolutions adoptées:

Après avoir sérieusement considéré chacun des voeux proposés par les orateurs et les rapporteurs du Congrès eucharistique national du Canada, tenu à Québec du 22 au 26 juin 1938, le Comité des voeux soumet à l'approbation des congressistes les voeux suivants:

1er VOEU:—

Attendu que la famille est la source de vie dont dépend la condition religieuse de toute la société, et que la sainte Eucharistie est la source de tout bonheur dans une famille catholique, le Congrès émet le voeu que tous les efforts soient faits pour transformer nos foyers catholiques en vrais sanctuaires vivants, en favorisant dans tous les membres de nos familles chrétiennes une solide piété eucharistique, et en introduisant dans chaque foyer les belles dévotions de l'intronisation du Sacré-Coeur et de l'Adoration nocturne.

2ième VOEU

Attendu que, selon le désir ardent de Sa Sainteté le Pape Pie X, de vénérée mémoire, l'enfant doit être formé dès ses plus tendres années à une solide piété eucharistique, le Congrès émet le voeu qu'on encourage de toutes façons les parents et les éducateurs à assurer par les moyens les plus efficaces la formation eucharistique des jeunes enfants. Dans ce but, le Congrès demande spécialement d'enrôler de bonne heure les enfants dans la "Croisade Eucharistique," si éloquemment recommandée par Sa Sainteté le Pape Pie XI et que le Cardinal Villeneuve a désignée comme "le premier échelon des organisation d'Action Catholique."

3ième VOEU:—

Considérant que l'acte par excellence de religion, la messe, est de nécessité primordiale pour la vie surnaturelle de l'individu et de la société:

Considérant que la cause de cet ébre de fidèles vivent dans l'ignorance de la messe et qu'ils n'y voient qu'un acte extérieur auquel ils asistent passivement:

Considérant que a cause de cet état d'âme réside dans l'intelligence du rôle important que les fidèles ont à jouer dans ce mystère sacré:

1. que dans l'enseignement religieux on insiste davantage, à l'église et à l'école, sur la place prépondérante que doit occuper la messe dans la piété des fidèles;

2. que les prédicateurs mettent tout leur zèle à bien expliquer la messe aux fidèles;

3. qu'on encourage les fidèles à assister à la messe autant que possible, tous les jours de la semaine.

4ième VOEU:—

Attendu que la communion est le meilleur moyen de participer activement au Saint Sacrifice de la messe

Attendu que la Liturgie de l'Eglise assigne à la communion des fidèles une place bien précise dans la célébration du Saint-Sacrifice;

Le Congrès émet le voeu: qu'on encourage par tous les moyens les fidèles à communier, autant que possible, à la communion de la messe.

5ème VOEU:—

Considérant que l'utilisation du Missel romain est pour tous les fidèles l'un des meilleurs moyens de participer activement au Saint-Sacrifice, le Congrès émet le voeu que les prêtres et les éducateurs encouragent le plus possible les fidèles à se servir d'un missel pour entendre la messe;

Qu'ils aient à coeur d'enseigner aux fidèles comment se servir du missel.

6ième VOEU:—

Considérant qu'il importe souverainement d'intéresser les fidèles à la messe afin de les aider à la mieux entendre, le Congrès émet le voeu que l'on encourage le plus possible le chant collectif des fidèles et tout autre moyen d'assurer la participation active au Saint Sacrifice.

7ième VOEU:—

Considérant que l'Action Catholique suppose nécessairement une action liturgique bien entendu, le Congrès émet le voeu que dans les cercles d'études des divers groupements d'Action Catholique on accorde une attention spéciale à l'étude du Saint Sacrfice de la messe.

8ième VOEU:—

Considérant qu'il importe souverainement que tous les catholiques soient toujours fidèles au précepte de la messe dominicale, le Congrès émet le voeu qu'on unisse tous les efforts pour assurer le respect du dimanche par l'assistance à la messe, et spécialement à la grand'messe dominicale.

9ième VOEU:—

Considérant que les Souverains Pontifes ont vivement encouragé, depuis plusieurs années, la dévotion au Coeur Eucharistique de Jésus, le Congrès émet le voeu que cette dévotion se répande de plus en plus dans le Canada catholique.

10ième VOEU:—

Considérant que la communion est absolument nécessaire au maintien de la vie surnaturelle, le Congrès émet le voeu qu'on encourage de toute façon la communion fréquente, même chez les enfants, et qu'on exhorte les fidèles à s'enrôler en grand nombre dans les Ligues de communion.



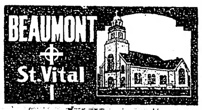
Corr: M. J.-R. Thiboüeau

Miss Mildred Lowe discontinue ses programmes de piano au radio. C'est regrettable, elle était au poste KEHE, les mardis soirs. Un de ses derniers programmes fut pour le Rév. Père de sa paroisse, paroisse de cette église que vous voyez ci-haut. Un autre fut exécuté pour Mme E. Doheny, dont le mari fit bâtir, libre de toutes obligations de la part de la paroisse, cette même église, un cadeau de $3,000,000. Pour moi, c'eut été forçant, mais M. Doheny valait $155,000,000. Miss Lowe est une toute fraîche convertie à notre religion catholique. Il y avait longtemps qu'elle le désirait. Sa première fonction fut d'observer le carême; elle se priva du cinéma, et Pâques arrivé, elle n'avait plus le goût d'y retourner. Cependant le cinéma est nécessaire à sa vocation. Il lui faudra apprendre que Jésus a aussi dit qu'il fallait rendre à César ce qui appartenait à César. Elle ne perdit pas une minute des offices de la Semaine Sainte. Espérons qu'elle continuera ainsi. Elle s'y fit mourir; souffrit plus que Notre-Seigneur. Maintenant, il ne lui reste plus qu'à se faire religieuse. Je ne la dérangerai pas. Elle a dû rencontrer meilleur que moi déjà!

Les serpents à sonnettes sont un peu nombreux cet été, en certains endroits. On croit que leur terrain a été dérangé par l'inondation de l'hiver dernier. Non, on ne les trouve pas dans les rues de Los Angeles, mais dans les déserts tout alentour. On récompense leur destruction. C'est curieux ceci, je le ferais avec plaisir, moi.

Nous nous préparons pour le 4 juillet. Des pétards, il y en aura. Les chiens et les chats savent ce qui s'en vient. Nous avons des lois sévères ici pour ces pétards.

Notre herbe pousse en hiver; en juillet elle est sèche, alors on a l'oeil vif pour le feu.



M. et Mme Napoléon Bérubé sont revenus de leur voyage dans l'Est. Ils sont bien contents mais heureux de ce retrouver chez eux.

* * *

Nous avons eu une pluie qui a duré deux jours et deux nuits, ce qui fait beaucoup de bien. Mais, notre pique-nique qui devait avoir lieu le 3 a été remis au 10, à cause du mauvais temps. Nous espérons que le temps sera favorable et que nos amis nous rendront visite. A tous, la bienvenue.

M. et Mme Charles Magnan ont réunis tous leurs enfants et petits-enfants ainsi que leurs frères et soeurs, à l'occasion de leur 45e anniversaire de mariage. Ce fut une belle fête. Les enfants présentèrent à leurs parents de jolis cadeaux et une adresse leur fut lue au nom de tous, par leur plus jeune fille, Mme Wilfrid Vallée. Chez M. Magnan sont venu de l'Est avec leur nombreuse famille, il y a 28 ans, et ont toujours demeuré à Beaumont depuis. Leurs enfants sont tous placés dans la paroisse. Les heureux jubilaires jouissent d'une assez bonne santé. Nous nous joignons à leurs enfants pour leur souhaiter de fêter leurs noces d'or, de diamant et même de rubis.

Dimanche, le 26, avait lieu l'élection des officiers de la Ligue du Sacré-Coeur. M. Honoré Magnan fut nommé président pour remplacer M. William Herard, sortant, et M. Rodrigue Roy fut nommé vice-président. En même temps eut lieu la rafle de la belle berceuse, offerte par M. William Hérard. Elle fut gagnée par M. Joseph St-Jacques. Ces messieurs inaugurèrent aussi leur luminaire au Sacré-Coeur, et le soir, à 7.30 h., des prières furent faites pour obtenir de la pluie. Dieu a répondu à notre appel puisque, aujourd'hui, nous avons une belle pluie tranquille qui fait renaître la gaieté dans tous les coeurs. Espérons qu'elle sera générale et sue tous en auront.

Nos équipes de balle molle se réunissent assez souvent et se préparent à la lutte de dimanche prochain, 3 juillet, jour de notre pique-nique. Il paraîtrait que des joueurs viendront de Nisku pour se mesurer avec les nôtres, et deux équipes de filles de la paroisse joueront aussi. Il y aura une équipe du district Charest et l'autre de Beaumont. Il y aura aussi de beaux prix pour les vainqueurs.

M. et Mme Léo Roberge sont les heureux parents d'une petite fille qui reçut au baptême les noms de Marie-Hélène-Oline. Les parrain et marraine furent M. et Mme Albert Hinse, oncle et tante de l'enfant.

Mme Phil. Lambart est toujours à l'hôpital, et le jeune Lionel Leblanc, dont l'état est assez grave. Il y a aussi quelques malades qui souffrent à domicile d'une légère grippe, surtout chez les enfants.



Corr: Ph. DUROCHER

Les collégiens et "collégiennes" sont revenus, tant du Juniorat, des Jésuites et des Soeurs de l'Assomption.

Les élèves des Jésuites ont été fort applaudis dans leur série de chansons françaises. Cela coïncidant avec la célébration de la Fête-Dieu, nous étions heureux de les voir parmi nous à cette occasion, rehaussant nos chants de fête; notre procession et nos sports de l'après-midi. Une foule nombreuse alla les applaudir à la salle paroissiale, le soir. Nous espérons que, malgré leur grande fatigue, ils ont goûté leur séjour à Bonnyville.

(Suite à la page 8)

ST-VINCENT

(Suite à la page 6)

brassards blancs et en voiles! Leurs chants, leurs prières, leur bon maintien, leur savoir-faire ont touché les parents jusqu'aux larmes. Après la grand'messe, eut lieu la réception du scapulaire. "J'engageai ma promesse au baptême", et l'on voudrait se voir encore tout petit pour mettre davantage notre vie au service de Dieu.

RETOURS

M. Oliva Ouellette et sa femme, ainsi que Mme Amanda Chartrand sont de retour de l'Est. Ils reviennent enchantés de leur voyage. Mais tout est si changé là-bas après 22 ans! Ils ont été bien heureux de revoir tout leur monde et la place natale, mais l'Ouest, avec ses grands espaces, son climat merveilleux, est devenu leur vrai "chez nous" et on est si bien chez nous!

PROPRIETE INDUSTRIELLE CANADIENNE-FRANÇAISE

Liste de brevets d'invention accordés au Canada aux Canadiens-français durant le mois de juin 1938. (Liste compilée de la Gazette Officielle du Bureau des Brevets par le 'BUREAU TECHNIQUE FOURNIER' procureurs de brevets d'invention, 934 rue Sainte-Catherine est, Montréal).

BREVETS D'INVENTION

374,281 Alfred Simard de Montréal, P.Q. — Patin pour véhicules à roues.

374,282 Alfred Simard de Montréal, P.Q. — Soulier antidérapant pour pneus.

374,283 Alfred Simard de Montréal, P.Q. — Fixation de patins pour véhicules.

374,283 Paul E. Faquette de Montréal, P.Q. — Avertisseur d'incendie.

374,325 A. J. Sauvé de Montréal, P.Q. — Clôture de lot de cimetière.

374,462 J. Edgar Bouchard de Jonquière, P.Q. — Couteau de cuisine.

374,619 A. S. Bisonnette de Montréal, P.Q. — Construction de marchés.

374,633 J. B. Jean de Notre-Dame du Nord, P.Q. — Crochet double.

374,646 S. R. Pagé du Lac Mégantic P.Q. — Stabilisateur de surfaces.

374,653 Armand Thériault de Montréal, P.Q. — Espagnolette de volet.

374,654 Armand Thériault de Montréal, P.Q. — Espagnolette de fenêtre à guillotine.

374,786 J. A. R. Grenier de Montréal P.Q. — Epingle à linge.

374,788 D. Jubinville de Joliette, P. Q. — Betonnière.

WASHINGTON — Les publications du secrétariat d'Etat révèlent une volte-face du premier ministre Mussolini relativement à l'immigration des Italiens aux Etats-Unis. Au cours de ses premiers mois de pouvoir, M. Mussolini songeait à envoyer 100,000 Italiens par année aux Etats-Unis. Plusieurs notes diplomatiques furent échangées à ce sujet entre Rome et Washington. Actuellement, le Duce, loin d'envoyer 100,000 Italiens par année aux Etats-Unis, ne profite même pas de l'autorisation d'envoyer 5, 802 immigrants par année, le contingentement de l'immigration italienne aux Etats-Unis. Il n'a permis en 1937 qu'à 2,951 Italiens à immigrer aux Etats-Unis.

BONNYVILLE

(suite de la 7e)

Une grande foule de près de 1500 personnes prirent part d'une façon ou de l'autre à la fête de la Confédération à Bonnyville. La journée était idéale. Les places d'amusement et de rafraîchissements furent très achalandées. Les courses de chevaux furent très contestées d'abord, entre les coursiers de M. Paquette et Binette qui gagnèrent respectivement les premiers et deuxième prix. M. Paquette et Grimard dans la deuxième classe donnèrent aussi une belle exhibition de course avec leurs chevaux également valeureux.

La balle-au-camp eut les résultats suivants: Bonnyville fut vainqueur du Lac-Froid; St-Paul, de Fort-Kent; Elk Point, de Glendon. Bonnyville joua avec Elk Point et perdit le premier argent. Plusieurs clubs de balle molle se mesurèrent aussi, laissant la victoire aux jeunes du High School du village.

La lutte, le soir, fournit une occasion de voir ce sport pour la première fois à Bonnyville. M. André Déchêne en fut l'organisateur et Joffre Déchêne l'arbitre. Ce furent les lutteurs d'Edmonton qui donnèrent le programme.

Au milieu de tous ces réjouissances, un pénible accident d'automobiles se produisit sur la piste, alors que deux autos, allant en sens inverse, vinrent en collision, blessant, au moins, cinq personnes assez grièvement. Les blessés furent Mlle Alice Roberge, M. Pellerin, Claude Bordeleau, Hervé Vézeau et Georges, le barbier, employé au salon de coiffure de M. Omer Durocher. Les deux autos ont subi des dommages considérables. C'étaient un "Willys" presque neuf et un "Ford", appartenant respectivement à M. Vézeau et à J. Bordeleau. Les blessés, heureusement, qui se rétablissent rapidement, sont tous retournés chez eux.

* * *

Notre curé, M. l'abbé J.-E. Lapointe, nous arrive de l'Est, bien reposé. Il est accompagné d'un parent. Le R. P. Guy Michaud, O.M.I., qui le remplaça si habilement, partira mardi matin pour sa retraite, à Edmonton.

* * *

Nous avons enfin de la pluie avec abondance, du moins, suffisamment pour le besoin des récoltes. Quoique tardive, elle sera d'une grande utilité de toute façon.

Connaissez-vous quelque chose qui va, vient, et reste à la même place?

C'est simple: une porte.

DECES DE MME PARIS

Mme Charlotte Paris, d'Edmonton, est décédée, vendredi, le 15 juillet, à l'âge de 80 ans. Le service et les funérailles ont eu lieu, lundi matin, à 10 h., à St-Joachim. Le R. P. Boucher a chanté le service, assisté de M. l'abbé Ketchen et du R. P. Mercredi, comme diacre et sous-diacre. La dépouille mortelle repose dans le cimetière catholique d'Edmonton. Les porteurs étaient MM. A. Crevolin, C. Turgeon, P. Casey, T. Lessard, M. Hurtubise et J.-A. Daigneault.

La défunte laisse dans le deuil une fille, Mme A.-E. Martin, d'Edmonton, et deux fils, Emile, du Havre, en France, et Félix, de Paris France. Elle laisse aussi deux petits-enfants: Léonie et Gérald Martin, d'Edmonton, et une soeur, Mme J. Lecte, de Deauville, France.

Mme Paris demeurait à Edmonton depuis 1919. Elle arrivait alors directement de France.

Des messes et tributs floraux ont été offerts par: Charlotte, Gérald et Léonie Martin. M. et Mme Crevolin, Raymond et Paulette Crevolin, Mme L. Van Thamash, M. et Mme Bushell, Billy et Maxime, R. P. Alphonse et Clément, O.F.M., les dames de St-Joachim, Mme Crévolin, M. l'abbé Ketchen, M. et Mme C. Le Saulnier, M. et Mme P. Casey, M. et Mme Paul Jenvrin, Mme Rodberg et sa famille, M. et Mme J.-A. Turgeon.

La Survivance offre ses plus vives sympathies à la famille en deuil.

DE PASSAGE A EDMONTON

M. l'abbé François Poncet, directeur d'un Centre Missionnaire à Genève, est de passage à Edmonton, en route vers le Grand Nord. M. l'abbé partira demain en avion avec Mgr Breynat, pour visiter presque toutes les missions du MacKenzie.

L'oeuvre missionnaire que dirige M. l'abbé Poncet à Genève a pour but de faire mieux connaître les divers champs missionnaires à travers le monde et de les aider et soutenir dans toute la mesure possible. M. Poncet a déjà accompli plusieurs voyages missionnaires importants dans un but de documentation et d'étude. Il a, par exemple, il y a deux ans, fait un grand voyage en Afrique, où il a traversé le Sahara, le Niger, le Tchad, l'Oubangui-Chari, le Congo français et le Gabon. Il a aussi visité toutes les missions de la Côte d'Afrique jusqu'au Sénégal.

"J'organiserai, prochainement, à Genève, nous a déclaré M. l'abbé Poncet, une grande exposition internationale missionnaire, où les Missionnaires Oblats, qui sont bien connus et très aimés à Genève, auront une des plus larges parts. Parmi ces Oblats missionnaires, a ajouté M. l'abbé, le Père Babel, le premier missionnaire du Labrador, est particulièrement en vénération chez nous. Le Père Babel est mon compatriote, et il est précisément natif d'une petite paroisse que je dessert à Genève."

M. Poncet fera une tournée d'un mois, en avion, avec Mgr Breynat, dans le MacKenzie.

Quelle différence entre un cheval et une patate?

Le cheval tire et la patate pousse.

UN NOUVEL AVION

OTTAWA — "Un nouveau type d'avion mettant Liverpool à 12 heures de Québec a été décrit par l'inventeur Sikorsky devant l'Association américaine pour l'avancement des sciences. Il ne s'agit pas là d'une création à réaliser dans 10 ans, mais d'un fait qui est presque l'actualité d'aujourd'hui. Le prototype, dont les plans ont été montrés aux savants réunis ici, a plus ou moins la forme d'une baleine. Ses dimensions sont plus que le double de celles des avions géants traversant aujourd'hui l'Atlantique et le Pacifique. Il portera 100 passagers ou davantage, contiendra une salle à manger pouvant se transformer en salle de bal, des ponts-promenades, un bar, des fumoirs et autres commodités. Les ailes auront une épaisseur suffisante pour y loger les moteurs, avec couloirs et quartiers d'habitation pour l'équipage de 8 hommes.

"Avec ces avions, dit Sikorsky, on pourra passer une fin de semaine confortable au pôle nord ou faire une croisière autour du monde en une semaine."

AU CONSEIL PRIVE

LONDRES — Le dossier est maintenant complété et les plaidoiries auront probablement lieu le 9 juillet sur l'appel de l'Alberta au Conseil Privé contre le jugement de la Cour suprême qui a récemment déclaré inconstitutionnelles trois lois albertaines.

Ces trois lois, comme on sait, légiféraient sur la réglementation des journaux, la taxation des banques et la réglementation du crédit.

Me O.-M. Biggar, avocat en chef du gouvernement, arrivera à Londres prochainement. Ses adversaires sont déjà rendus.

On mande de La Haye que le Conseil Provincial de l'Eglise Catholique en Hollande demande aux prêtres de paroisses de faire tout en leur possible, en se guidant d'après le Droit Canon, pour réduire le nombre de mariages mixtes au minimum.

Le Conseil exhorte les parents catholiques à faire usage te toute leur influence auprès de leurs enfants afin d'empêcher ces mariages. Il insiste sur la perte de la foi parmi les parents qui contractent ces unions et les enfants qui en sont issus.

Le dernier recensement démontre que 14.42 pour cent de la population hollandaise n'appartient à aucune religion. Le nombre exact de catholiques qui ont abandonné leur religion n'est pas connu, mais le recensement démontre que de 72,504 enfants nés de mariages catholiques en 1925, 72,175 ont été enregistrés comme catholiques au bureau du registraire. Des mariages mixtes, durant cette même période, 7,520 enfants sont nés, dont 2,348 ont été enregistrés comme catholiques, 1,585 comme protestants, 12 comme juifs, 3,575 n'appartenant à aucune religion.

N'est-ce pas assez convaincant? Et cette plaie qu'on redoute tant en Hollande, n'a-t-on pas raison, nous, d'en redouter et déplorer davantage les tristes résultats?

OTTAWA — La délégation papale au congrès eucharistique national canadien a rendu des hommages officiels au très honorable Ernest Lapointe, ministre de la Justice, et doyen des hommes d'Etat du Canada français.

—Donnez-moi le nom d'un animal domestique. —Un chien.

—Citez-moi un autre exemple.

—Un autre chien.

Le fascisme aux Etats-Unis

SAN FRANCISCO — Le sénateur Burton-K. Wheeler a affirmé que le fascisme s'empare du gouvernement des Etats-Unis à moins que la population n'empêche immédiatement un petit groupe de magnats de la finance d'obtenir le contrôle du pouvoir politique.

Le représentant du Montana a expliqué que la concentration du pouvoir économique de la nation entre les mains d'un petit nombre a préparé le chemin à la destruction et l'anéantissement de la démocratie. M. Wheeler parlait ainsi devant une convention de kiwaniens.

"La simple liberté politique, dit-il, devient un vain mot si quelques grosses corporations contrôlent la richesse du pays, en dictent la politique économique et nous imposent un mode de vie arbitrairement. Les monopoles n'existent pas pour servir le public mais bien pour lui imposer des prix exorbitants."

"La centralisation et la concentration de ces pouvoirs ne sont prêchées que par ceux qui en profitent.

L'IMMIGRATION AU CANADA

OTTAWA — Après une étude hâtive du rapport publié à Londres par la Commission d'établissement outre-mer, les cercles officiels déclarent que les immigrants viendront ici de leur propre gré lorsque le Canada sera prospère.

"L'immigration n'est pas un remède à la crise, mais un symptôme de la prospérité", déclare-t-on. La politique du gouvernement semble être de ne rien faire pour stimuler l'immigration tant que la population canadienne ne sera pas plus prospère.

Depuis la crise, il ne s'est fait pratiquement aucune immigration au Canada. L'an dernier, il y eut 15,645 immigrants, dont 2,972 du Royaume-Uni, 5,643 des Etats-Unis. En outre, 5,209 Canadiens revinrent des Etats-Unis.

Institutrice demandée

On demande institutrice pour le 1er septembre. District scolaire Clover Valley. Donnez numéro de téléphone si possible. S'adresser à R. Fortier, Vimy. Tél. Rural 703, Westlock.

SOIXANTIEME ANNIVERSAIRE

DE L'EXPOSITION D'EDMONTON

L'année 1938 marque le soixantième anniversaire de l'Exposition d'Edmonton. Cet anniversaire sera célébré au cours de la semaine de l'Exposition, du 18 au 23 juillet, d'une façon tout à fait spéciale. Une somme de $35,000 a été dépensée sur les terrains mêmes de l'Exposition. Une foule beaucoup plus considérable que par les années passées est attendu pour la prochaine semaine de l'Exposition. On annonce que les exibits agricoles surpasseront, en beauté et en valeur, tous ceux des précédentes expositions. Il en sera de même des exibits industriels et éducationnels. Une grande parade marquera l'ouverture de l'Exposition et des fêtes jubilaires. Chaque soir, il y aura, en face de la grande estrade, tout un programme de vaudeville, dans lequel figureront les plus grands artistes internationaux. Les "Royal American Shows" viendront encore cette année sur les terrains de l'Exposition.

Les billets d'admission sur les terrains de l'Exposition sont actuellement en vente dans tout le Nord de l'Alberta, au prix de cinq billets pour $1.00. Vous pouvez les acheter par la poste en vous adressant à "Advance Ticket Sale Department" Edmonton Exibition.

Vous épargnez $1.50 en achetant vos billets à l'avance. N'oubliez pas de les acheter avant le 16, car après le 16 juillet, les billets d'entrée ne seront plus vendus dans ces conditions aussi avantageuses.

Le Pèlerinage au Lac Ste-Anne aura lieu le 28 Juillet